

# JE DE DAMIES

*DE GEORGES BERDOT*



# Je de Dames



*Le spectacle est composé de 7 tableaux. Chaque tableau est "daté" et fait appel à deux comédiennes. L'action se passe dans une loge de théâtre.*

*Entre chaque tableau, un "noir" habillé d'une musique / Celle-ci est laissé au choix du metteur en scène. Ne pas oublier toutefois qu'elle "colore" le tableau qui va suivre, et qu'il le date également.. Lors de la création du spectacle, avaient été sollicitées : Piaf, Barbara, Jeanne Moreau, Madonna, etc..*

*Décor :*

*Une loge de théâtre = une table de maquillage, un sofa, deux à trois chaises, une penderie, une malle en osier, un grand miroir, un portrait de Sarah Bernhardt, un paravent, un vieux poste de radio..*

*On retrouve ce même mobilier dans tous les tableaux.. mais chaque tableau se verra agrémenter de certains bibelots ou accessoires qui lui seront spécifiques..*

*Lors de la création, les tableaux se sont joués dans l'ordre suivant = Alice 1990, Bernadette 1960, Blandine 1950, Eurydice 1980, Carmen 1970, Camille 1940, Sarah 2000..*

*Ce désordre temporel (il était voulu) peut être revu en fonction de la personnalité des comédiennes jouant le spectacle. Il est nécessaire toutefois que le dernier tableau joué soit celui de Sarah..*

*A sa création, le spectacle avait été joué par 5 comédiennes*

## Les tableaux ..

### **Alice**

Une jeune femme décide de se venger du départ de son mari, passe une audition pour devenir danseuse, et -en toute innocence- assassine tout le personnel d'un petit cabaret..

### **Bernadette**

Une "has been", imbibée d'alcool, se décide à retenter sa chance sur scène. Son curieux compagnon, n'en a nulle envie. Bref, un (drôle de) numéro à voix multiples qui tourne mal..

### **Blandine**

Une jeune femme enquête sur la mort de sa sœur assassinée (car dénoncée comme juive) par la gestapo. Une descente aux enfers (avec pour toute lumière une étoile jaune) où la vérité avance travestie..

### **Eurydice**

Une habilleuse se "rêve" artiste. Une artiste se "voit" artiste. Une cohabitation pour le moins incompatible..

### **Carmen**

Le dernier salut d'une vieille diva qui s'apprête à quitter la scène en n'ayant pour tout autre public qu'elle même à l'âge de 20 ans..

### **Camille**

Une histoire d'amour.. ou l'éternel conflit de l'ombre et de la lumière !

### **Sarah**

Une vieille dame, échappée d'une maison de retraite, met en scène sa propre mort dans un vieux théâtre désaffecté. Une conseillère immobilière la découvre et tente de la dissuader de mettre fin à ses jours. Faut il en rire ou en pleurer ?

*Je de dames / Début du spectacle..*

-----Dans le noir-----

*On entend un engin de chantier arriver..  
L'engin s'arrête..  
Une porte claque..*

----- La lumière se fait progressivement sur la scène -----

*On découvre la loge de théâtre  
(Attention = Même "décor" et même "agencement" que pour le tableau "Sarah")  
Un ouvrier entre..  
NB) Lors de la création du spectacle, ce rôle avait été tenu par le régisseur de la compagnie..  
Ce rôle peut également être tenu par l'une des 5 comédiennes..  
Il est habillé en ouvrier du bâtiment (casque de chantier, harnais, etc)..  
Il s'étire..  
Il s'allume une cigarette..  
Il fume..  
Il allume le poste de radio..  
Musique  
Il regarde les quelques photos et affiches qui parsèment les murs..  
Il s'attarde un peu plus longtemps sur celle de Sarah Bernhardt ..  
Il voit une bouteille de vin..  
Il la prend, en hume le goulot. Il sourit.. Il boit..  
Il se regarde dans le grand miroir de la table de maquillage..  
Il regarde sa montre, il quitte la loge en emportant la bouteille..*

# Alice



Personnages : Deux jeunes femmes (une strip-teaseuse, une mère de famille)

---

## LUMIERE

---

*La loge de théâtre. Nous sommes en 1990..*

*Appelons la Lucie..*

*Elle a 25 ans.. Elle attend qu'on l'appelle sur scène (elle doit auditionner pour un numéro de strip-tease).  
Costume approprié de type "Bunny"..*

*Elle s'échauffe sur une chanson de Madonna..*

*Elle utilise pour ce faire un petit magnétophone à cassettes..*

*Elle entre. Appelons la Alice..*

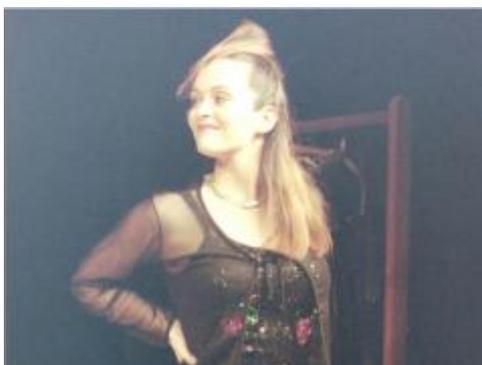
*Elle a 30 ans. Elle est souriante, mais "étrange". Elle a un "look" petit bourgeois ..*

Bonjour !

Alice

Bonjour !

Lucie



*Alice s'installe..*

Vous êtes la suivante ?

Alice

Oui !

Lucie

Ils viennent nous chercher, ou on y va de nous même ?

Alice

Ils viennent nous chercher !

Lucie

Alice

Je n'ai pas trop l'habitude des auditions. A dire vrai, c'est la première que je passe, et je suis un peu "troublée", vous connaissez l'endroit ?

*Alice s'exprime très vite, passant d'un sujet à un autre, sans « transition »..  
Son phrasé, ses "absences", ses multiples ruptures.. la rendent particulièrement "bizarre"..*

Par ouïe dire !

Lucie

Alice

Il se dit que c'est un très bon cabaret. Les numéros présentés sont d'excellente qualité !.. Et très diversifiés !..

*la regardant esquisser quelques pas de danse..*

Ca a l'air bien ce que vous faites, c'est votre première audition ?

Non !

Lucie

Et jusqu'à maintenant, ça s'est passé comment ?

Alice

Plus ou moins bien !

Lucie

Il s'en trouve parfois certaines qui sont meilleures que vous ?

Alice

Parfois.. Mais ce ne sont pas nécessairement les meilleures qui sont prises !

Lucie

Je ne comprends pas !

Alice

On vous choisit pour des tas de raison ! Le métier bien sûr, mais aussi la plastique, le sourire..

Lucie

L'éducation ?

Alice

..!!!.. Pas vraiment !

Lucie

*Elle arrête le magnétophone..*

Alice

J'ai fait des études. Mais je n'ai jamais travaillé. Mon mari gagnait très bien sa vie, et il préférait me voir à la maison. Une maison, ce n'est pas rien, assureur, il était assureur, et puis il m'a quitté, j'ai 3 enfants, 7, 5, 3, ils sont gentils, vous avez des enfants ?

Lucie

Non.

Alice

Je fais très bien la cuisine, surtout les plats en sauce. Et les desserts. Enfin les desserts un peu moins, les flans au caramel, il m'arrive de les rater, le caramel, c'est plus dur qu'on ne le croit. Mais pour l'audition, bien cuisiner, ce n'est pas forcément un plus, on ne va pas me juger sur la consistance de mes purées de pommes de terre.

Lucie

C'est peu probable !

Alice

Et pourtant je les fait sans grumeaux. J'ai eu des moments difficiles, j'aimais mon mari, je l'ai connu à 18 ans, je n'ai connu que lui, quand il m'a quitté, je me suis trouvée désespérée, comme inhabitée, j'ai failli me suicider, mais j'ai pensé aux enfants, 7, 5, 3, je ne pouvais pas les laisser tout seuls, déjà qu'il m'était difficile de leur expliquer pourquoi leur père était parti, on vous a convoqué pour quelle heure ?

Lucie

16 heures 30 !

Alice

Moi à 16 heures 45.

*regardant sa montre..*

Et il est 16 heures 47. A ma montre, il est 17 heures 02, mais elle avance d'un quart d'heure, ou plutôt je l'avance d'un quart d'heure, c'est une habitude que j'ai prise pour ne pas être en retard, mais c'est une habitude idiote, car je sais qu'elle avance d'un quart d'heure, donc à chaque fois que je regarde l'heure, j'enlève un quart d'heure, 17 heures 02, 16 heures 47, c'est idiot. Ils ont pris du retard. En passant par la salle, j'ai vu la fille qu'ils auditionnaient, une blonde, jolie. Avec des moustaches.



Lucie

..??..

Alice

Celles d'un chat, dessinées là et là. Deux petites oreilles accrochées à un serre-tête. Et des yeux verts, un peu trop maquillés peut être. Vous la connaissez ?

Oui. On a souvent travaillé ensemble ?  
 Ensemble ?  
 Enfin, je veux dire dans les mêmes cabarets !  
 Ils sont deux à faire passer l'audition. Un petit gros avec un air sournois, et un grand un peu efféminé. Vous les connaissez ?  
 Non.  
 C'est le petit gros avec l'air sournois qui m'a dit où se trouvait la loge. Il m'a regardé avec un air bizarre, peut être qu'il s'est dit que je n'avais pas le genre à auditionner, mais il m'a quand même dit où se trouvait la loge. Il s'est retourné vers le grand efféminé en disant « On verra bien, c'est la dernière ». C'est mieux de passer en dernier ou pas ?  
 Je n'en sais trop rien !  
 Ils ont commencé les auditions à 10 heures du matin. Je le sais parce que je suis venue à 9 heures.  
 .. ??.. Vous étiez là à 9 heures !  
 Oui, devant le cabaret, sur le trottoir d'en face, je voulais voir les autres !  
 Les autres quoi ?  
 Les autres filles !.. Avec nous, ils en auront auditionné 40 !.. Il y a de cela trois mois, j'ai voulu postuler à un emploi de vendeuse. On était une vingtaine à se présenter. Là, c'est plus dur . Pour le caramel, c'est tout de même exceptionnel quand je le rate, je n'ai pas eu le poste de vendeuse.  
 .. !!.. Vous avez une formation de danseuse ?  
 Oui. Enfin oui et non. J'ai fait de la danse classique jusqu'à l'âge de 13 ans, un peu de théâtre aussi, en amateur, j'étais douée, on disait de moi « c'est une artiste ». J'écrivais aussi. Des poésies. Des petits sketches. Je notais tout sur un petit carnet. Et puis, j'ai dû arrêter parce que je suis tombé malade. J'ai fait une chute de cheval. Autant vous dire que, maintenant, les chevaux, je m'en méfie. Marcel Proust disait des chevaux que, que, je ne m'en souviens plus, mais c'est sans importance. Ça a été long. Pendant 3 ans, j'ai du porter un corset. Il m'a fallu tout réapprendre. Mais je m'en suis sortie. Ensuite j'ai connu mon mari, et je n'ai alors vécu que pour lui, que par lui. Nul besoin de me remettre à danser ou à écrire. Je reconnais que quand mon mari m'a quitté, j'ai eu une période difficile, un peu comme si je retombais malade. Mais là aussi, je m'en sortirai.

*Elle s'interrompt. Elle se fige, regard fixe..*



Ça ne va pas ?  
 Il y a de cela un mois, je me suis dit "Il faut te reprendre, cesse de t'apitoyer sur toi-même, pourquoi ne pas tout recommencer à zéro". J'ai poussé les meubles du salon contre le mur. Et je me suis remise à danser. Toute seule. Et j'ai rouvert mon carnet.

*Elle montre à Lucie un petit carnet..*

Et j'ai recommencé à écrire. Ces 10 ans que j'ai passé comme femme au foyer, comme épouse, comme mère, je les ai gommé. Ils n'existent plus. Enfin, là, j'exagère un peu, si on y regarde bien, on voit les traces de gomme. Et puis, les enfants, 7, 5, 3, ça ne s'efface pas. Mais je me débrouille avec. Oh, rassurez-vous, pour ce qui est de l'audition, je sais que je ne serai pas prise, c'est encore trop tôt, mais je veux me.. me.. me.. Vous comprenez ?

Lucie

Oui. Mais de là à vous présenter ici, dans une boîte à strip-tease !

Alice

Oui, je sais, c'est audacieux !.. Vous avez de la poussière, là, sur votre costume !

Lucie

*elle s'époussette*

Merci !

Alice

C'est de la cendre. Oh, je sais ce que c'est. Ce devrait être interdit. De plus en plus de gens le font. Ils demandent à être incinérés. Ensuite on met les cendres dans une petite poche en papier, du papier cigarette, très fin, qu'on attache à un ballon gonflé à l'hélium. Le ballon s'envole. Il monte, il monte, et puis il éclate, déchirant par la même la poche en papier. C'est fou, non, les morts nous retombent dessus. Insidieusement. Et nous, on les respire, on les avale. Vous reniflez, (*elle renifle*), dix d'un coup. Avant, ceux qui voulaient être incinérés demandaient à ce que leurs cendres soient jetées à la mer, ou en rase campagne. Mais, maintenant, tout le monde veut partir en ballon. Ça amuse. Bon, je veux bien croire que c'est pas drôle de mourir, mais de là à s'immiscer dans la vie de ceux qui restent, les transformant en urnes, et qui plus est collectives, moi je dis que c'est pas sain. J'ai demandé à être enterrée. Et vous ?

Lucie

Vous plaisantez ?

Alice

Non. C'est vrai. Je vous assure que c'est vrai.

Lucie

.. !!!

Alice

C'est long pour votre amie !

Lucie

Ça, c'est plutôt bon signe !.. C'est votre costume ?

*Alice s'est plus ou moins "habillée" en petite fille..*

Alice

Oui.. C'est moi qui l'ai fait. Alice au pays des merveilles, vous connaissez, j'ai voulu que ça ressemble. Qu'est ce que vous en pensez ?

Lucie

Et bien.. c'est un costume de petite fille !

Alice

Oui, c'est Alice. C'est amusant, non ?

Lucie

Quoi donc ?

Alice

Moi en Alice, et vous en lapin !

Lucie

...!!!

Alice

Et derrière la porte, tapi dans l'ombre, il y a le chat, mais on ne voit que son sourire !.. ...!!!

*brusquement désespérée*

Non, il ne sourit pas, il grimace..

*se reprenant tout aussitôt*

Vous savez, je m'appelle vraiment Alice !..

*voyant Lucie la regarder..*

C'est vrai !

Lucie

Mais je vous crois. Quand à ce qui est de votre costume, à bien y réfléchir, c'est un bon choix, le public va aimer.. Vous portez quoi en dessous ?

Alice

..???. Rien !.. Enfin rien de particulier !.. Je devrais ?

Lucie

Du cuir, ce serait pas mal !

Alice

Du cuir ?

Lucie

Oui.. Vous commencez en Alice, et vous terminez avec un string en cuir !.. Et un fouet !

Alice

Un fouet ?

Lucie

Oui, un fouet !

Alice

J'ai un couteau de cuisine dans mon sac, je l'ai acheté en venant à Monoprix !

Alice

*amusée..*

Un fouet serait plus.. sexe !

Alice

..!!.. Pour le cuir, j'y ai pas pensé !.. Là, mes dessous, c'est du Damart !

Lucie

..!!.. Vous savez, je ne voudrais pas que vous le preniez mal, mais.. je ne pense pas que vous soyez le genre de la maison !.. Les gens viennent ici pour voir des filles dévêtues, pour fantasmer..

Alice

Oui, oui, je sais. Je suis déjà venu dans ce cabaret. Il y a 7 mois, avec mon mari, pour mon anniversaire. Il m'a dit, ce soir je te sors, habille-toi, fais-toi belle, et on a passé la soirée ici. Bon, moi, j'aurai préféré aller au théâtre, à l'opéra, ou même au cinéma, mais, bon, il était content, alors j'étais contente. En lui faisant plaisir, je me faisais plaisir. C'était la première fois qu'on sortait. Avec les enfants, 7, 5, 3, c'est pas facile de sortir, alors le soir on regardait plutôt la télé, et le week-end, on allait chez son père. Il habite en banlieue, il est veuf, il est vieux. En vérité, je n'aime pas son père, c'est un ancien notaire, en le voyant, vous avez comme une impression de malaise, on dirait un produit périmé. Pour le cabaret, mon mari l'avait su par un ami qui lui avait dit que c'était bien, alors on y a été, mais lui, après, il y est revenu, avec des collègues, il ne me l'a pas dit, je l'ai sur par une voisine, mais, bon, j'ai pas osé lui en parler. Et puis il a connu une fille ici. Et, un mois plus tard, il est parti avec. C'est tout.

Lucie

..??..

*à elle même..*

Putain, mais c'est pas vrai !..

*à Alice..*

Et vous espérez quoi en venant ici ? Devenir strip-teaseuse et le reconquérir ?

Alice

Mon mari est gentil. La fille a du l'embobiner !

Lucie

Votre mari est un con, un petit bourgeois comme il en existe tant. Ils sont des dizaines à venir dans ce type de cabaret, à rire grassement en voyant les seins dénudés d'une fille, à se branler sous la table tellement ils sont frustrés, vous comprenez, c'est des merdes, de pauvres petites merdes. On leur montre nos fesses, et ils salivent comme de vieux clébards.. Mettez-vous dans l'idée que votre mari est une merde et oubliez-le !

Alice

Mais c'est de ma faute, s'il a été en voir une autre, c'est que...

Lucie

C'est que rien du tout !.. Vous n'y êtes pour rien. Il a du commencer à lire des revues porno, à raconter des histoires salaces avec ses collègues de bureau, puis il s'est pris pour Bruce Willis en sortant avec un ersatz de Madonna. Et vous savez comment ça va se terminer ? La fille va lui tirer tout son pognon, et puis ensuite elle le balancera !

Alice

Mais pourquoi ne l'aimerait elle pas ?

Lucie

Ça fait 3 ans que je fais ce boulot, ça fait 3 ans que je me frotte le bas ventre sur un poteau en tortillant du cul, ça fait 3 ans que je me prends les seins et je que je me les lèche, ça fait 3 ans que je fais ça devant une bande de demeures qui me mettent un billet de banque dans le slip en espérant me toucher la chatte, ça fait 3 ans que j'ai affaire à des désaxés, des militaires en goguette, des obsédés, des frustrés, des minables, des lycéens boutonneux ! Et vous croyez que je pourrai en aimer un ?.. Non mais vous rigolez !.. Oh, bien sur, des fois je m'en prends un, moins vilain que les autres, pour l'hygiène, et un autre, plus cossu, pour le pognon. Je les pompe, et je me tire !

Alice

Vous voulez dire qu'il peut me revenir ?

Lucie

Putain, mais vous ne comprenez rien. Ce type est un lâche. Même largué, il ne reviendra pas.. Écoutez, vous allez rentrer chez vous, prendre un bon bain, embrasser vos enfants, et oublier tout ça. Allez voir une assistante sociale, expliquez-lui que vous cherchez du boulot, que vous avez fait de la danse classique, peut être pourrez vous donner des cours à des enfants !

Alice

Des enfants, j'en ai déjà trois. 7,5, 3 !

Lucie

Le mieux est de rentrer chez vous..

*regardant vers la porte de la loge..*

Mais qu'est ce qu'ils foutent !

Alice

Vous savez, je suis venue vraiment pour auditionner..

Lucie

Je ne pense pas que ce soit une bonne idée..

Alice

Mais, lorsque je suis rentrée, le petit gros avec l'air sournois, en me voyant, il m'a dit « Non, toi c'est pas la peine, tu ne ferais même pas bander un clerc de notaire ».. Alors, j'ai pensé à mon mari, c'est vrai qu'à la fin, il bandait plus tellement pour moi. Et je me suis dit « C'est ici qu'on me l'a changé, qu'on me l'a volé »

Lucie

Mais personne ne t'a volé ton mari..

Alice

Peut être. Mais je préfère me dire qu'on m'a volé mon mari, qu'on a profité de sa faiblesse pour me le prendre, que je n'ai pas su l'aimer comme il fallait, que de tels lieux ne devraient pas exister..

Lucie

T'es pas croyable !..

*Alice a plongé la main dans son sac et en a retiré un couteau (couvert de sang)*

..??..

Alice

Alors, j'ai sorti le couteau de mon sac. Et le petit gros, il a rigolé. Il m'a dit « Qu'est ce que tu fous avec ce couteau ? », toujours en rigolant. Alors, j'ai frappé. Au ventre. Deux à trois fois.. Et il a cessé de rigoler..

Lucie

..!!!..

Alice

Le type à l'allure efféminé n'a rien vu, il était assis, il me tournait le dos, il regardait votre copine danser, et puis il y avait la musique. Je suis passé derrière lui, je lui ai tiré les cheveux en arrière et j'ai tranché. J'avais vu Stalone faire ça dans Rambo 3. C'est mon mari qui avait acheté la cassette..

Lucie

Tu déconnes ?

Alice

Votre amie continuait de danser. Elle s'était rendu compte de rien. Elle était nue. Même pas un string. Et puis.. elle m'a vu, moi, le couteau, et les deux types !.. Et elle s'est mise à hurler.. Elle a voulu fuir, mais elle a glissé et elle est tombée à plat ventre !.. Je l'ai retourné, et je lui ai enfoncé le couteau dans la poitrine. C'était fou comme je pouvais haïr cette femme. Ces seins étaient lourds, pointus comme des obus, moi, mes seins sont petits, et ils tombent, avec mes grossesses, 7,5, 3. Ça m'a énervé. Alors, avec mon couteau, je me suis acharné sur ses seins !.. C'était pas des vrais !..

Lucie

..!!!.. Cette fille n'était pour rien dans vos histoires !

Alice

Je le sais. Mais elle lui ressemblait. Vous vous ressemblez toutes !

Lucie

..!!!.. Tu vas me tuer ?

Alice

Bien obligée, tout est de votre faute !.. C'est à cause de vous qu'il est parti.

Lucie

Ce n'est pas de notre faute, et tu le sais !

Alice

Et après je me tuerai. Bien obligée. C'est la règle du Je. Je ne mérite plus d'être Je. C'est dommage, on aurait pu être copine toutes les deux.

*Lucie tente de s'enfuir (ou de frapper Alice).. Mais Alice n'a aucun mal à la maîtriser..  
Alice a le couteau sous la gorge de Lucie..*

Alice

Moi aussi, j'aurai pu être une artiste !.. Il y a quoi dans cette malle en osier ?

Lucie

Mais je n'en sais rien.

Alice

*fascinée par la malle..*

Elle n'a pas été ouverte depuis très longtemps !

Lucie

Peut être saurais tu m'en raconter l'histoire ?

Alice

..??.. Non, désolée, je ne connais aucune histoire avec une malle en osier !

Lucie

Tu es une artiste.. Invente !

Alice

..!!!..

*songeuse..*

Une malle en osier, et le diable caché dedans !..

*petit rire / à nouveau menaçante..*

Pourquoi te raconterais-je une histoire ?

Lucie

Parce que je veux vivre !

Alice

Tu ne feras que gagner un peu de temps. Cinq minutes tout au plus. Toute les histoires ont une fin !

Lucie

Va pour 5 minutes ! Raconte !

*Alice sourit.*

*Elle a le regard fixe. Elle tient toujours le couteau sous la gorge de Lucie..*

*On ne sait trop ce qu'elle va faire. Lucie, terrifiée, ferme les yeux.*

----- NOIR -----

# Bernadette



Personnages : Bernadette = une artiste de music-hall en fin de carrière / Marie = une jeune artiste de music-hall

## Lumière

*La loge de théâtre. Nous sommes en 1960*

*Entre autres mobiliers et objets présents dans la loge = Un chevalet sur lequel est posée la maquette d'une affiche / Celle-ci est recouverte d'un tissu / Une malle en osier*

*Bernadette entre..*

*Elle est en costume de scène. Elle est âgée, elle est usée..*

*Elle tient une bouteille de vin à la main..*

*Elle éteint la radio..*

*Elle va à la table de maquillage, elle se sert un verre, elle boit..*

*Elle regarde la malle en osier (la malle est ouverte), elle hésite.. Elle se sert un autre verre..*

*La voix qui se fait entendre (de préférence celle d'un homme, mais assez particulière) vient de la malle..*

Où étais-tu passé ? Ça fait plus d'une heure que je t'attends !	La voix
Je discutais avec le directeur du théâtre !	Bernadette
Tu discutais ?	La voix
Oui..	Bernadette
Et à propos de quoi ?	La voix
	Bernadette
<i>Gêne évidente</i>	
Et bien.. On peut passer la nuit ici !	La voix
Ici ?	Bernadette
Oui..	La voix
Dans la loge ?	Bernadette
Oui..	La voix
Pourquoi ne pas aller à l'hôtel ?	Bernadette
En restant ici, on économise le prix d'une chambre !	La voix
Parce qu'on en est là ?	Bernadette
Oui..	



Et l'argent du cachet ?.. On a joué, on a donc été payé !  
 Il couvre tout juste les frais !  
 Bernadette, y en a marre, tu m'entends, y en a marre !

La voix

Bernadette

La voix

*Bernadette ne répond pas.. Elle se sert à boire..*

Bernadette ?

La voix

Bernadette

Oui ?

La voix

Encore en train de boire !

Bernadette

"Elle avait soif de vie, mais elle croyait avoir soif tout court, alors elle but du vin".. C'est de Tchekhov !

La voix

*même ton*

"Elle avait soif de tout, mais elle croyait avoir soif de mots, alors elle se noya dans un dictionnaire".. C'est de moi !

Bernadette

..??.. Tu veux dire quoi par là ?

La voix

Qu'il n'y a rien de plus emmerdant qu'une ivrogne qui joue les littéraires !

Bernadette

..!!.. Je ne vois pas en quoi Tchekhov et Château Margaux sont incompatibles ?

La voix

Tu bois du Château Margaux ?



Bernadette

Oui, enfin oui et non, la bouteille est une bouteille de Château Margaux, 1951, on me l'a donné il y a 6 mois, je l'ai bu tout aussitôt, et depuis je la remplis avec du Margnat ou du Castelvin !

La voix

Tu transvases le vin d'une bouteille à l'autre ?

Bernadette

Oui

La voix

Quel intérêt ?

Bernadette

Énorme ! Depuis 6 mois, ma vie a changé. Avant je n'étais qu'une ivrogne qui buvait du pinard, je ne voyais dans le regard des gens qu'opprobre et réprobation.. "Beurk, elle se cuite au gros rouge".. Alors que maintenant, j'ai la cuite mondaine, épicurienne. On en arrive même à m'admirer.. "Tudieu, trois litres de Château Margaux, quelle femme !".. Même moi, je me sens valorisée !

Et quand tu dégueules ?

La voix

Mais je ne dégueule plus ! Château Margaux, 1951, tu ne dégueules pas, tu as des ennuis gastriques !.. Tu veux que je t'aide à sortir ?

Bernadette

Non, je suis très bien où je suis !

La voix

Un petit câlin sur mes genoux ?

Bernadette

Non. Nulle envie que tu me "gastriques" dessus !

La voix

*Elle continue de boire..*

Arrête de boire !

La voix

*Bernadette a un petit rire triste...*

Ce n'est pas en buvant..

La voix

*L'interrompant*  
qu'on devient buvard, je sais !..

Bernadette

Et bien sûr, tu vas me dire..

La voix

*l'interrompant à nouveau*  
Dédé, maintenant, ça suffit, , je suis fatiguée, tu comprends, fatiguée !

Bernadette

*finissant ce qu'il voulait dire*  
me dire que tu es fatiguée !

La voix

...!!..

Bernadette

*Elle continue de boire*

Bernadette ?

La voix

Quoi encore ?

Bernadette

J'aimerais te montrer quelque chose !.. Viens !

La voix

*Elle hésite.. Elle va jusqu'à la malle..*

Regarde !..

La voix

..??.. Où as-tu trouvé ce revolver ?

Bernadette

On me l'a donné !

La voix

Qui ?

Bernadette

...!!..

La voix

Personne ici ne te donnerait quoi que ce soit, si ce n'est un coup de pied au cul quand tu traînes en coulisses, ou sous les jupes des filles !.. On te déteste, on te hait..

Bernadette

On me jalouse !

La voix

*petit rire*  
Ne dis pas de sottise, veux tu !.. Oh, sur une scène, tu arrives encore à donner le change ! "Il est petit, mais il est sympathique !".. Alors ce revolver ?.. Tu l'as volé ?

Bernadette

La voix

Non..

Bernadette

Ce ne serait pas la première fois que..

La voix

*l'interrompant*

Je t'ai dit que non !.. Je l'ai.. trouvé.. dans le tiroir de la table de maquillage!

Bernadette

..!!.. De toute façon, je m'en fous !..

*sarcastique*

Tu veux jouer à quoi avec ce revolver ? Aux indiens et aux cow-boys ? Si j'ai bien compris, c'est toi le cow-boy, et moi l'indien ! Alors, que dois je faire ?.. Je trouve un cheval et je tourne autour de cette foutue panier en poussant des cris ?.. C'est bête, moi, avoir eau de feu, mais moi avoir oublier arc à flèches ! Hugh !..

*plus gentiment*

Tu ne devrais pas rester là . Tu y passes des heures. Pourquoi ne pas sortir ?

La voix

Non.. Je me plais dans cette panier. Je peux y réfléchir en toute quiétude !

Bernadette

Réfléchir ? A quoi ?

La voix

A toi, à moi, à nous !

Bernadette

Avec un pistolet en plastique à la main ?.. Ha, Dédé, Dédé, quand te décideras tu enfin à grandir ?

*Elle éclate de rire..*

La voix

Très drôle !

*Elle retourne à la table de maquillage. Elle boit..*

La voix

C'est un vrai !

Bernadette

Quoi ?

La voix

Le pistolet ! C'est un vrai !

Bernadette

.. !!..

*Elle retourne à la malle. Elle tient son verre à la main..*

La voix

Oui, je sais, nous sommes au théâtre, et tout n'y est qu'illusion.. Excepté cette bouteille et ce pistolet !.. Reste à savoir ce qu'il y a dans le pistolet ? Est-il à la hauteur de ta bouteille ?

Bernadette

J'aurai du te larguer y a longtemps !

La voix

Où aurais tu pu trouver un autre partenaire ?.. Mais on bavarde, on bavarde, et on en oublie le sujet même de notre conversation !.. Comme je te le disais, c'est un vrai !

*Elle sourit (elle ne croit visiblement pas son interlocuteur).. Elle boit à la bouteille..*

*Détonation..*

*Bernadette a lâché la bouteille. Stupéfaite, elle regarde sa main ensanglantée..*

Bernadette

.. ??.. Mais tu es complètement dingue. Tu m'as touché à la main..

La voix

A dire vrai, je visais la bouteille. Je me croyais plus adroit. J'ai péché par orgueil.

*Bernadette est retournée à la table. Elle tente de se faire un pansement de fortune..*

*Eau de Cologne pour désinfecter sa main. Elle boit ensuite cette même eau de Cologne..*

Bernadette

Sale petit con de nabot de merde !

*Entrée de Marie. Elle est en costume de scène..*

*Elle semble pressée..*

*Elle doit visiblement enchaîner un 2<sup>ème</sup> numéro / Elle change de costume..*

Marie

Pas encore partie ?

Bernadette

Non !



Ne me dis pas que tu vas dormir ici ?  
*Bernadette ne répond pas..*

*regardant dans la malle*  
 Déjà installé ?

Je t'emmerde !

*sarcastique*  
 Un baiser sur le front avant de t'endormir ?

Tire toi, pétasse !

*Marie sourit. Elle se tourne vers Bernadette..  
 Les deux femmes se "regardent"*

*voyant la main bandée de Bernadette*  
 Qu'est ce qui t'es arrivé ?

Rien !

..!!.. C'était quoi ce coup de feu ?

Un coup de feu ? Quel coup de feu ?

..!!.. Juste avant que je n'entre !

Juste avant que tu n'entres ? Il me semble avoir toussé, rien de plus !

Je ne sais pas à quel jeu vous jouez tous les deux..

On ne joue pas. On se supporte. Ce nabot de merde est mon fardeau. En le mettant au monde, j'ai accouché d'un monstre. Je le hais, il me hait, et c'est très bien ainsi !

*Elle boit..*

Tu bois trop !

J'aime à savoir que je ne suis pas un chameau !

Ton argutie ne tient pas. Un chameau n'est sobre que parce qu'il ne boit que de l'eau !

..??.. Tu veux dire par là que si on lui donnait du vin..??..

Il se resservirait !

Il est donc possible que je sois un chameau ! Un vrai ! Un chameau chameau ?

Oui..

Et pour ce qui est de mes congénères ?

Des chameaux contrariés !

Marie

Marie

La voix

Marie

La voix

Marie

Bernadette

Marie

*Temps..*

Pourquoi ne pas arrêter ?

Marie

Bernadette

*petit rire*

Arrêter ? Arrêter quoi ? De travailler ? Renoncer aux feux de la rampe ? Non. Je veux mourir brûlée, carbonisée, calcinée, consumée.. Et puis, disons le franchement, je n'ai pas les moyens de me chauffer autrement !.. Et lui qu'est ce que tu en fais ?

La voix

*petit rire*

Dieu que de sollicitude, que de bonté !.. Une mère comme on en fait plus ! Aimante, soucieuse du devenir de son enfant !

Marie

..!!.. Tu devrais arrêter. Le vin te bouffe la tête, tu ne maîtrises plus rien !

*Bernadette éclate de rire..*

Marie

*s'adressant à Dédé*  
Tu devrais lui dire..

La voix

*l'interrompant*

Elle ne m'écoute pas. Elle est éthylique au dernier degré. 12 si j'en juge la bouteille. Son caveau sera classé grand cru.. Elle ne cause plus, elle grommelle, elle n'écoute plus, elle entend des voix !.. Pas vrai, maman ?

*Bernadette a une réaction de colère. Elle va jusqu'à la malle avec l'intention de frapper Dédé.. Elle se calme..*

Bernadette

Fils de pute !

La voix

C'est la première chose de censée que tu ai dite depuis fort longtemps ! Elle a raison, tu ne maîtrises plus rien !

*Bernadette hésite, puis regagne la table de maquillage. Elle boit..*

*Marie a fini de s'habiller. Elle est habillée en Castafiore..*

*On ne prendra réellement conscience de son costume qu'en voyant apparaître "Milou"..*

Marie

Tout ça finira mal !.. A boire comme ça, tu vas te péter la voix, et alors là, pour ce qui est des feux de la rampe, t'auras droit à des cierges !

Bernadette

Je t'emmerde !

Marie

Dédé ? Ne la laisse pas..

La voix

Tire toi, salope ! On a pas besoin de ta pitié !

*Marie regarde tour à tour Bernadette et Dédé..*

*Marie se met à chanter (opéra). Elle le fait de façon bizarre, comme si elle voulait narguer tout à la fois et Bernadette et Dédé..*

*Bernadette se met à son tour à chanter (chanson populaire).*

*Elle fait face à Marie.. Toutes deux semblent se défier..*

*Dédé se met à chanter à son tour..*

*Bernadette, épuisée, s'arrête de chanter..*

*Dédé se casse la voix et se met à tousser..*

*Marie continue de chanter..*

Marie

*elle exulte*

Vous êtes finis, tous les deux. Finis !



Bernadette  
 Ne pavoise pas, tu es la prochaine !

Marie  
 ..??..

Bernadette  
 A ton âge, j'en étais là où tu en es ! A courir le cacheton, à pousser la chansonnette dans des petits cabarets minables, à compter les ans qui passent, à faire tout pour en faire moins, à regretter le gamin que tu n'as pas eu, à regretter le gamin que tu auras, à ne plus rêver.. Regarde moi. Ton demain, c'est moi !

*Marie a visiblement accusé le coup..  
 Mais elle s'efforce de ne pas le faire paraître.*

*Elle passe derrière le paravent. Elle en sort un petit chien en peluche (Milou)..  
 Elle sort de scène en chantant (ultime provocation)..*

La voix  
 La salope !

*Bernadette semble se reprendre..  
 Elle s'approche de la malle..*

Bernadette  
 ..!!.. Qu'est ce que tu as fait du revolver ?.. ..!!.. Donne moi ce revolver ou je te fous dans la.. ..??..

*inquiète*  
 Qu'est ce qui te prend ?.. T'as déjà fait une connerie, tu vas pas en faire une seconde !

La voix  
 Il est vrai que je vise plutôt mal !.. Mais comme tu le vois, ce revolver n'est pas très facile à tenir !

Bernadette  
 .. !!.. Qu'est ce que tu fais ?

La voix  
 J'ai décidé de voir plus petit, donc de viser plus grand !

Bernadette  
 Dédé, si c'est un jeu, il n'est pas drôle !

La voix  
 Mais ce n'est pas un jeu. Je pensais te tirer une balle entre les deux yeux. Je revois mes ambitions à la baisse. Je vais te tirer dans le ventre..

Bernadette  
*Elle commence visiblement à s'affoler*  
 Mais qu'est ce qui te prend ?

La voix  
 Il me prend que le sale petit con de nabot de merde en a marre !..

*elle esquisse un mouvement*  
 Non, ne bouge pas !..

*Bernadette obéit..*  
 A moins bien sûr que tu ne sois pressée de partir !

Bernadette  
 Tu es fatigué, tout comme moi. Je vais te sortir de là..

La voix  
 A quoi bon !.. Bernadette, petite Bernadette, je vais te tuer !

Bernadette  
 Mais pourquoi ?.. On a toujours été ensemble, on a voyagé dans le monde entier !

La voix  
 Oui.. Des tournées minables dans des théâtres minables !

Bernadette  
 On a eu du succès !

La voix  
 Oui, au début !.. Mais ça remonte à plus de 30 ans !.. Regarde-toi maintenant !.. Une ringarde, doublée d'une pocharde, voilà ce que tu es devenue !.. Tu n'as même plus de voix, tu bafouilles. Et quand tu bafouilles, j'ai l'air de quoi, moi ?

Bernadette  
 Écoute, je vais arrêter de boire. On va travailler un nouveau numéro et..

La voix  
 Non, tu es finie, Bernadette.. Finie !

Bernadette  
 Dédé, je te jure que c'est vrai. Je vais arrêter de boire, on va tout recommencer à zéro. Tiens, j'ai même commandé une nouvelle affiche, elle est là.. Tu veux la voir ?

La voix  
 Non !

Bernadette  
 Je te jure que c'est vrai pour l'affiche !.. Dédé, je t'en prie, pose ce revolver ! .. On va causer de tout ça et..

La voix  
*Petit rire méchant*

Bernadette, qu'est ce que tu cherches ? A gagner du temps en me faisant parler ? .. C'est ça ?.. Quel intérêt ? .. Adieu, Bernadette !

Bernadette

Non, Dédé, je t'en supplie..

*Un coup de feu claque..*

*Bernadette, mortellement touchée, titube..*

Bernadette

*elle hoquette*

Mais c'est ridicule, en me tuant, tu...

La voix

*elle est déformée*

Bernadette, tu m'emmerdes...

*Un second coup de feu claque..*

*Bernadette s'écroule..*

*En tombant, elle a tenté de s'accrocher au chevalet, enlevant par la même le tissu qui recouvre l'affiche..*

*Le public découvre alors l'affiche.. Celle ci représente la tête de Bernadette et celle d'une marionnette..*

*L'affiche a comme légende = BERNADETTE LA VENTRILOQUE ET SA MARIONNETTE Dédé !*

..... Noir .....

# Blandine



Personnages = Luce et Rosine (deux jeunes femmes, de 30 à 40 ans)

## Lumière

*La loge de théâtre. Nous sommes en 1950..*

*La loge est probablement occupée par un illusionniste (matériel en ce sens)*

*Entrée de Luce et de Rosine..*

*Rosine est la "propriétaire" du lieu. Luce est en "visite"..*

*Les deux femmes sont très maîtresses d'elle même, mais ne se ressemblent guère..*

*Rosine est élégante, très "classe" dans son maintien. Le visage est souriant (mais un sourire froid, impersonnel / elle semble imperméable à tout sentiment)..*

*Luce est habillé de façon bourgeoise, sans fantaisie aucune. Le visage est émacié et dur..*

*Il est préférable que Luce ait le type méditerranéen..*

*Le texte est assez "dur", mais se trouve distancié par de nombreux "incidents".*

*Les deux femmes "jouent" avec le matériel de magie (volontairement pour Rosine qui en connaît le fonctionnement et qui l'utilise donc à escient, involontairement par Luce qui le "manipule" de façon accidentelle)*

*Rosine éteint le poste de radio..*

C'est donc ici ?

Luce

Oui..

Rosine

Combien de temps a t'elle vécu dans cette loge ?

Luce

Un certain temps !

Rosine



Luce

Six mois !.. Elle m'a écrit quelques jours avant sa "disparition" !.. Je vivais alors en Angleterre. Imaginez ma surprise en recevant sa lettre !..

*elle sort une lettre et en fait la lecture*

"Je t'écris ces quelques lignes pour te dire que je vais bien. Cela fait six mois que je vis cachée. En vérité, je n'ai pas bougé. Je n'ai pas peur. Je te sais hors de danger. Tu serais étonné de l'amitié que l'on me porte. Tu n'aimais ni le métier que je faisais, ni les gens que je fréquentais. C'est pourtant grâce à eux que je suis encore en vie. J'espère te serrer à nouveau dans mes bras lorsqu'il en sera fini de toute cette folie. Je donne cette lettre à une amie, elle te la fera parvenir. Je t'embrasse. Ta petite sœur qui te chéris".. Peut être connaissez vous cette amie ?

*Rosine ne répond pas..*

Luce

Cette lettre est datée du 1er 1943. 7 ans déjà. Elle est signée Blandine. De son vrai nom, Golda Lévi. Un nom que l'on retrouve quelques jours plus tard sur un rapport de police. Ledit rapport signale, et sa mort, et son inhumation dans un petit cimetière non loin d'ici.. Suis je sensée vous apprendre quelque chose ?

*Rosine ne répond toujours pas..*

Luce

Vous n'êtes guère loquace !

Rosine

J'attends que vous me disiez pourquoi vous me posez des questions dont vous connaissez visiblement les réponses !

Luce

Soit !.. L'amie dont elle parle, c'est vous. Rosine Hadès. Artiste de variétés. Et propriétaire de ce cabaret.. Je me trompe ?

*Rosine ne répond toujours pas. Elle se contente de regarder Luce en souriant..*

Luce

La guerre finie, j'ai voulu revoir ma sœur. Je savais qu'elle travaillait ici. Je suis donc venue, mais j'ai trouvé porte close. Le cabaret avait fermé. A ce qu'on m'en a dit, ça ne s'est pas très bien passé pour vous à la libération ?

*Rosine ne répond toujours pas.*

Luce

Je me suis alors inquiétée pour Golda, j'ai fait des recherches, et.. et je suis tombée sur ce rapport !.. Trop laconique à mon goût. Il me fallait en savoir plus. Mais voilà, plus de témoins, plus d'amie, tout le monde avait disparu !.. Golda vous avait parlé de moi ?

Rosine

Golda, non. Blandine, oui. Enfin vaguement !

Luce

Ce cabaret est resté fermée pendant près de 5 ans. Et puis, il y a de cela quelques jours, on en annonce la réouverture, et vous réapparaissez !.. Puis je savoir ce que vous avez fait pendant ces 5 ans ?

Rosine

J'ai voyagé ! Besoin d'oublier !

Luce

Et pourquoi être revenue ?

Rosine

J'ai oublié !

Luce

*sortant un lapin d'un chapeau*

...!!.. C'est quoi toutes ces choses ?

Rosine

Le cabaret a toujours fait la part belle aux numéros de prestidigitation !

Luce

Et à des numéros plus affriolants !

Rosine

Les petits lapins, aussi mignons soient ils, ne suffisent pas à nourrir notre clientèle !

Luce

Vous êtes cynique !

Luce

Disons qu'il y a fort longtemps que j'ai perdu mes illusions !.. Puis je savoir ce que vous êtes venu faire ici ?

Luce

J'aimerais comprendre !.. Qu'est ce qui s'est passé exactement ?

Rosine

Pour votre sœur ?

Luce

Oui..

Rosine

Il n'est jamais très bon de remuer les cendres du foyer !

Luce

...!!.. Je vous saurai gré de ne pas..

*elle cherche la formulation appropriée, elle la trouve*  
me secouer trop fort !.. . Alors, que s'est il passé ?

Rosine

*elle hésite, elle se décide*

Un soir, en plein spectacle, la Gestapo a fait irruption dans le cabaret. Ils ont tout fouillé. La salle, les coulisses, les loges. Votre sœur avait du les entendre arriver. Elle s'est cachée dans une pаниère..

Luce

Celle ci ?

Rosine

Celle ci !.. Ou une autre !

Luce

Mais ils l'ont tout de même découverte !

Rosine

Oui.. Alors ils ont demandé à votre sœur de sortir de sa cachette. Mais elle n'a pas obéi. L'un des types s'est énervé. Il a pris un sabre et l'a planté à plusieurs reprises dans la panier !

Luce

Un sabre ?

Rosine

Oui.. Cette panier est appelée malle des Indes par les magiciens. Les sabres vont avec !

Luce

Ensuite ?

Rosine

Ils ont ouvert la panier ! Votre sœur était morte. Ils ont plaisanté entre eux, disant que leur numéro n'était pas au point. Et puis, ils s'en sont allés.. C'est tout !

Luce

Et comment savez vous tout cela ?

Rosine

J'étais là, j'ai assisté à la scène..

Luce

..!!..

Rosine

Je me suis ensuite occupé de l'enterrement de votre sœur !

Luce

C'était un meurtre, pourquoi ne pas l'avoir signalé à la police ?

*Rosine ne répond pas, elle se contente de sourire..*

Luce

Vous auriez pu..

Rosine

Aller trouver la police et leur signaler que la Gestapo avait tué votre sœur, à coups de sabre, et ce dans une malle des Indes ?.. Admettez seulement qu'ils m'aient cru.. Que se serait-il passé ? Pensez vous vraiment qu'ils auraient fait une enquête ?.. Pensez vous vraiment qu'ils se seraient intéressés à la mort d'une petite juive ?

Luce

..!!.. Comment la Gestapo a t'elle pu savoir que ma sœur se cachait ici ?

Rosine

Je n'en sais rien !

Luce

Quelqu'un l'a dénoncé !

Rosine

C'est probable !

Luce

Qui ?

Rosine

Je n'en sais rien !

Luce

Ce ne pouvait être que quelqu'un qui travaillait ici !



Rosine

C'est possible, mais je n'y crois pas ! Aussi bizarre que cela puisse vous paraître, tout le monde ici aimait votre sœur.. Personne ne l'aurait dénoncé !

Luce

Quelqu'un a pu commettre une imprudence, en parler ?

Rosine

Peut être !.. Vous m'excuserez, mais j'ai du travail !

Luce

Elle avait des bijoux !

Rosine

..??. Toutes les filles ici sont couvertes de bijoux. Plus elles scintillent, et plus elles fascinent !

Luce

De très jolis bijoux ! Des vrais !.. Pas de strass, pas de paillettes !.. Des vrais !.. Vous le saviez ?

Rosine

Non.. Ici, l'illusion est reine. Il est difficile d'y différencier le faux du vrai !

Luce

.. !!..

*Temps..*

Luce

Lorsque ma sœur décida de tenter sa chance comme artiste de variétés, j'ai essayé de l'en dissuader. Elle ne m'a pas écouté. Ce n'était qu'une gosse gâtée, persuadée qu'elle pouvait par elle même devenir quelqu'un ! Une rêveuse ! Une midinette !.. Pour son malheur, je n'ai pas assez insisté !

Rosine

Votre sœur était jolie, et elle avait du talent !

Luce

Oui, bien sur. Suffisamment pour trouver du travail dans un petit cabaret et avoir pour amie une.. Vous êtes quoi, exactement ?

Rosine

*elle sourit*

Vous l'avez dit, une artiste de variétés !.. Mais je n'ai rien d'une.. d'une pute comme vous semblez le croire. Sachez que je me suis toujours donnée, jamais vendue !.. Quant à ce cabaret, c'est un toit comme un autre. Libre à vous de lui préférer celui d'une synagogue. A chacun ses artifices !.. Votre sœur avait choisi une autre vie que celle que sa famille lui destinait. Elle n'aimait ni les lacs, ni les étangs, elle leur préférait les rivières ou l'océan ! Question de choix ! Mais ce choix n'est en rien responsable de sa mort. Ce n'est pas Blandine qu'on a tué, mais Golda !

Luce

Vous n'aimez pas les juifs ?

Rosine

..!!.. Je les déteste. Lorsqu'il m'en tombe un sous la main, je l'enferme à double tour dans une malle des Indes, je l'y laisse mijoter pendant 6 mois, puis je préviens ensuite la Gestapo pour qu'il me le tue à coups de sabre !..

*redevenant sérieuse*

Votre sœur était mon amie, et je ne suis pour rien dans sa mort !

Luce

..!!.. Serait-il indiscret de vous demander la teneur de vos ennuis à la libération ?

*Rosine ne répond pas..*

Luce

On vous a tondu, n'est ce pas ?

Rosine

L'euphorie du moment !

Luce

Le cabaret est resté ouvert pendant toute l'occupation..

Rosine

Et beaucoup d'officiers allemands le fréquentaient, je sais ! C'est ce genre de choses qui m'a valu d'être tondu ! Moi et toutes celles qui travaillaient ici ! Ils sont venus nous chercher, et ils nous ont rasés, en rigolant. Résistants de la dernière heure, ils ont attendu de voir disparaître les allemands au coin de la rue, et ils ont sortis leurs armes, des rasoirs et des ciseaux !

Luce

Peut être le méritiez vous ?

Rosine

Nous n'avions fait que notre travail ?

Luce

Distraire l'ennemi, ce n'est pas rien !

Rosine

Nourrir l'ennemi, ce n'est pas mieux. Or je ne connais aucune boulangère qui ait connu notre sort !

Luce

..!!.. Qu'est ce qui s'est passé exactement pour ma sœur ?

Rosine

Je vous l'ai dit !

Luce

Ca ne tient pas !.. Vous aviez caché une juive. La gestapo vous aurait puni pour ça. Or, vous n'avez pas eu d'ennui. Le cabaret a continué de tourner comme si de rien n'était !.. Non, votre histoire ne tient pas !.. C'est vous qui avez tué ma sœur, je ne sais trop pourquoi, ni comment. Mais je sais que c'est vous !.. Si votre histoire était vraie, vous ne seriez pas là !

*Elle sort un revolver et menace Rosine / Aucune peur chez celle-ci..*

Rosine

...!!.. Je vous ai raconté l'histoire de votre sœur, je ne vous ai pas raconté la mienne.. Qui vous dit que je n'ai pas été puni ?.. Voyant votre sœur morte, ils s'en sont pris à moi, ils étaient 6, ils m'ont violé tous les 6, en riant, et juste avant de partir, ils m'ont enfoncé un sabre dans le bas ventre. J'étais enceinte de 6 mois..

Luce

...!!..

Rosine

*tout sourire*

Non, j'exagère ! En vérité, je n'étais enceinte que de 5 mois !.. Vous savez, ils m'ont sacrément amoché. Depuis, je ne me suis jamais déshabillée devant qui que soit !.. Mais je ne vous oblige pas à me croire..

Luce

...!!..

Rosine

Vous tenez à ce que je me déshabille !?

*Luce cesse de menacer Rosine / Elle ne sait plus visiblement où elle en est..*

Luce

Il ne se passe pas une heure sans que je ne pense pas à ma sœur !.. C'est idiot d'avoir amené ce revolver, quoique vous ayez pu faire, je suis incapable de vous tirer dessus..

*Elle pose le revolver sur la table de maquillage..*

Rosine

Je vous ai menti tout à l'heure. Je vous ai dit avoir voyagé pour oublier. En fait, on n'oublie rien. Et le jour où on le comprend, on cesse de voyager, et on revient sur ces pas.. Mais je ne vous apprend rien !

*Rosine a été jusqu'à la table de maquillage. Elle prend le revolver, mais ne se montre en rien menaçante pour Rosine..*

Luce

C'est vous qui avez dénoncé ma sœur, n'est ce pas ?.. Ou quelque autre artiste ?

Rosine

Il ne vous sert à rien de vous accrocher à des questions aussi stupides !.. Ne pensez vous qu'il serait temps pour vous aussi d'arrêter de voyager ?

Luce

..??..

Rosine

Moi aussi je me suis posé des questions. Qui l'avait dénoncé ? Pourquoi l'avoir dénoncé ? Je n'ai jamais pu répondre à ces questions.. jusqu'à aujourd'hui !

Luce

..??.. Aujourd'hui ?

Rosine

Oui !.. Fallait il que vous détestiez votre sœur pour la dénoncer à la Gestapo ?

Luce

Quoi ?

Rosine

Vous avez reçu sa lettre !.. "En vérité, je n'ai pas bougé..".. Il vous a été très facile d'en conclure qu'elle se cachait ici. Et tout aussi facile d'écrire ensuite à la Gestapo et de lui dire où se cachait une petite juive !

Luce

Mais vous êtes folle ! J'aurai dénoncé ma propre sœur ?

Rosine *petit rire trsité*

Elle vous aimait bien, vous savez ! De temps à autre, elle me parlait de vous ! Et, en l'écoutant, je me suis souvent surpris à penser que, si elle avait été ma sœur, elle m'aurait.. ..??.. Comment avez vous dit déjà ?.. Ha oui !.. Secoué !.. Elle me disait.. "Petite, à l'école, ma sœur a beaucoup souffert, on n'arrêtait pas de la traiter de youpine. Moi, étant blonde, non !".. Elle me disait.. "Ma sœur est une fille intelligente. Elle a réussi tous ses examens. Un jour, elle reprendra l'affaire de papa. Moi, j'ai toujours été nulle à l'école. Je ne pensais qu'à m'amuser".. Comment aurait elle pu soupçonner que vous la jalousiez, elle, son insouciance, sa soif de vie, sa liberté.. Elle était le futur, vous portiez le passé.. Oui, elle m'aurait.. secoué !.. Mais jamais je ne l'aurai... Je ne sais trop pourquoi vous êtes venu ici, pourquoi vous avez demandé à savoir ce qui s'était passé, pourquoi vous avez cherché à m'accuser !.. Vous mentir encore et toujours ? Vous justifier ? Vous punir ? .. Je n'en sais trop rien, et je ne veux pas le savoir !.. Vous avez tué votre sœur, et moi, si je suis encore vie, je ne pourrai plus jamais être moi !.. Je pourrais vous tuer, bien sûr, mais ce serait vous rendre service ! Et je n'y tiens pas !

*Elle met le revolver dans le tiroir de la table de maquillage..*

Ayez l'obligeance de fermer la lumière lorsque vous sortirez !

*Rosine quitte la loge..*

*Luce est immobile, effondrée. Elle pleure..*

*Ne reste plus comme lumières, que celles de la table de maquillage : des petites ampoules (jaunes) en forme d'étoiles..*

..... Noir .....



# Eurydice



Personnages = Eurydice (30 ans environ), Suzette (40 ans environ)

..... Lumière .....

*La loge de théâtre. Nous sommes en 1980*

*Eurydice , assise à la table de maquillage, lit un petit carnet...*

*Elle est habillée d'une redingote ou d'un peignoir coloré (costume de scène)*

*Sur la table, un petit magnétophone..*

*De temps à autre, elle éclate de rire..*

*Elle semble vouloir mémoriser un texte..*

*Elle pose son carnet..*

*Elle éteint le poste de radio..*

*Elle se lève, elle se livre à une petite gestuelle (elle répète de façon muette son "entrée en scène"..)*

*Elle se concentre..*

*Elle fait face au public en fredonnant un gingle..*

*A la manière d'un artiste qui entrerait en scène (même gestuelle que précédemment)..*

**Eurydice**

Bonjour, bonjour !.. Eurydice est là, ouvrez lui grand vos bras !.. Une histoire ?.. Alors, allons y pour une histoire !.. La toute première d'ailleurs.. Dieu, vous le savez, a créé Adam et Eve. Adam et Eve ont couché ensemble. Forcément. Et ils ont eu des enfants, des tas d'enfants. Forcément.. Mais ensuite ?.. Que nous faut il comprendre quant à la continuité de l'espèce humaine ? Que les enfants ont couché ensemble ? Qu'Adam et Eve ont pratiqué l'inceste ? Que Dieu a niqué ses propres petits enfants !.. Et bien oui, c'est forcément l'une de ses trois solutions !.. Mais de là à permettre à ce que l'Ancien testament puisse être mis dans toutes les mains, non !

*Grand sourire..*

*Elle se précipite sur le magnétophone, elle l'enclenche..*

*Applaudissements, rires*

*Elle revient en milieu de scène, elle salue le public..*

*Elle revient à la table de maquillage, elle arrête le magnétophone..*

*Elle s'adresse à nouveau au public..*

**Eurydice**

Vous en voulez une autre ?.. "Oui, oui, oui".. Bon d'accord, on ne s'énerve pas !.. Dieu, vous le savez, a créé l'homme et la femme !

*à un spectateur*

Non, c'est pas la même !.. Donc, disais je, Dieu a créé l'homme à son image. C'est ce qui nous est dit depuis la nuit des temps. Bon, je ne sais pas si vous avez vu la gueule d'un australopithèque, ou même plus près de nous d'un néanthropien du paléolithique supérieur, mais ce n'est pas terrible, et on comprend alors que Dieu ne se soit jamais montré !

*Grand sourire..*

*Elle se précipite sur le magnétophone, elle l'enclenche..*

*Applaudissements, rires*

*Elle revient en milieu de scène, elle salue le public..*

*Elle revient à la table de maquillage, elle arrête le magnétophone..*

*Elle reprend son carnet, elle se regarde dans le miroir..*



Eurydice

Eurydice, Eurydice, tu es la meilleure... J'ai dans ce carnet le monde entier.. Des psis, des vieux, des bofs, des gardiens de phare, des majorettes, des artistes.. Que du tout bon, rien à jeter !.. Au hasard !..

*elle ouvre le carnet, elle lit*

"Maîtresse nageuse. Au bord d'une piscine, avec un gamin à qui elle apprend à nager ! ..

*refermant le carnet, tout sourire*

Ha oui !

*Elle se transforme en maîtresse baigneuse..*

Non, on ne fait pas de vague !.. C'est ça, les bras bien tendus et on les ramène le long du corps, c'est bien, par contre la tête hors de l'eau, j'ai dit hors de l'eau, hors de l'eau, et on n'ouvre pas la bouche, non, la tête hors de l'eau et la bouche fermée, là, tu commences à faire des bulles, c'est pas bon, non mais écoute moi, tu es sourd ou quoi, j'ai dit hors de l'eau.. ...!!..

*Jouant les narratrices..*

Prenant conscience que le gosse se noie, elle lui tend une perche, mais elle s'y prend si maladroitement, si malencontreusement, qu'elle le frappe à la tête au moment même où le gosse remonte de lui-même à la surface, elle lui fracasse le crâne, le sang gicle, l'eau se teinte d'un rouge écarlate, le gosse, assommé, coule, elle hurle sa détresse, "Putain, con, taré de gosse", elle se penche, plonge la main dans l'eau, elle re-hurle sa détresse, "Putain, con, c'est froid", elle agrippe le gosse par les cheveux, elle tire, mais les cheveux, fragilisés par le coup reçu, se détachent du crâne du gosse dans un Pshhit effrayant, Pshhhhit, elle se retrouve avec un scalp sanguinolent entre les doigts, effrayée, elle jette la chevelure dans l'eau au moment même où le gosse, revenu à lui, refait surface et tente, dans un ultime effort et mâchoires grandes ouvertes, de respirer, paf, le scalp, dans la bouche.. Et il meurt étouffé, noyé, et trépané !..

*Rupture / elle cesse de jouer..*

Non, là, c'est trop ! Il se trouvera toujours dans la salle un spectateur dont le gosse s'est noyé, et alors là, bonjour l'ambiance !.. Oublions les maîtresses nageuses !

*Elle redevient songeuse..*

...!!.. Vouii..

*regardant la photo de Suzette*

Pourquoi ne pas lui en parler ?.. Il est un proverbe africain qui dit "Pour savoir où on va, il suffit de se retourner, et de regarder d'où on vient"..

*jouant*

"Orphée, c'est moi, Eurydice, je te suis... Non, ne te retourne pas !".. Mais Orphée s'est retourné, et Eurydice a disparu à tout jamais !.. Il me faudrait avoir le courage de lui en parler.. C'est le moment ou jamais, c'est son dernier jour de spectacle ici, elle part demain matin, et je ne la reverrai probablement jamais.. Elle a l'air sympa, c'est l'une des rares à me dire bonjour, peut-être pourrait-elle m'aider.. Peut-être ne se retournerait-elle pas ?.. Cette façon qu'elle a de dire..

*Imitant Suzette..*

"Croyez moi !../..

*Entrée de Suzette ..*

*Elle est en costume de scène..*

*Amusée par l'imitation d'Eurydice (laquelle lui tourne le dos), elle juge préférable de ne pas signaler sa présence.*

*Elle se "cache" et regarde faire Eurydice..*

Eurydice

../.. Faire pleurer, c'est à la portée du premier oignon venu ! Par contre faire rire...!!.."

*cessant son imitation, mais se croyant toujours seule*

C'est une bonne, elle a de la présence, elle s'impose, mais ses textes ne sont pas terribles ! Trop légers ! Les miens sont plus marrants !

Suzette

...!!..

Eurydice

*elle ouvre à nouveau son carnet, elle lit*

Mère de famille nombreuse !

*Jouant la Mère de famille nombreuse.*

"Marcel, je t'ai déjà dit de ne pas jouer avec l'œil de verre de ton frère !.. Rends-le-lui tout de suite !.. Marcel, je vais me fâcher !.. Non, Marcel, pas dans la bouche !.. Non, ça se nettoie pas comme ça !.. Marcel, je vais me.. Voilà, tu l'as avalé.. Et toi, arrête de pleurer !.. Tiens, mets ça en attendant ! .. Oui, je sais que C'est un dé ! Et un dé, c'est carré, c'est pas rond, mais ça devrait tenir quand même.. Non, pas le 6, on dirait l'œil d'une mouche, ni le 2, on dirait que tu louches.. Mets le 1.. Là, c'est mieux, ça fait point, ça fait œil.. Dédé, laisse ta sœur tranquille.. Non, pas les oreilles !.. On vient tout juste de les lui recoudre et elles ne tiennent qu'à un fil !.. Zézette, arrête de faire du bruit avec tes omoplates, ça m'énerve !.. Où est Antoine, je ne vois plus Antoine.. Comment ça, dans le vide ordures ?.. René, s'il te plaît, tu me le sors du vide ordures !.. Frédéric, je t'ai déjà dit de ne pas toucher à ton zizi !.. Comment ?.. Ha bon, c'est pas le tien !..

*réalisant*

Quoi ? Mais c'est pire. Lâche le tout de suite. Non, c'est pas un élastique !.. Avec la pelle à gâteau, s'il est coincé, tu me le sors avec la pelle à gâteau !.. Lucie, arrête s'il te plaît, qu'est-ce que tu cherches, à lui dévisser la tête. Non c'est pas une bouteille de gaz.. Léon, ne crie pas comme ça, ça me prend la tête. Arrête, où je te mets sur le balcon. Oui, je sais qu'on est au 17<sup>ème</sup>, et qu'on a pas de balcon..

*Elle cesse de jouer. Elle regarde le public en souriant..*

Ne suis-je pas aussi bonne qu'elle ?.. Plus ?

*Elle se précipite sur le magnétophone, elle l'enclenche..*

*Applaudissements, rires*

*Elle revient en milieu de scène, elle salue le public..  
Elle lance le magnéto (Rires et applaudissements)*

Eurydice

*elle salue*  
Ho, non, trop, c'est trop !..

*Elle revient à la table de maquillage, elle arrête le magnétophone..*

Eurydice

..!!.. Lui en parler, lui donner à lire mon carnet, et puis si elle aime..

*Pendant le numéro d'Eurydice :*

*Suzette, Intriguée par le carnet (Eurydice l'a reposé sur la table de maquillage), le feuillettera. elle est visiblement impressionnée.. d'autant plus impressionnée que le numéro d'Eurydice lui semble amusant..*

*Suzette fait claquer la porte comme si elle rentrait précipitamment..*

Suzette

Bonjour !.. Public de merde !

*Eurydice, surprise, se compose une contenance..*

Eurydice

Ça n'a pas marché ?

Suzette

Si, mais j'ai eu du mal à les tenir !.. Dieu merci, c'était là ma dernière représentation, demain, je repas sur les routes !.. Je vous avoue que je ne suis pas fâchée d'en avoir terminé !.. Ce cabaret n'a rien de très excitant !

*Elle commence à se démaquiller. Elle quittera ensuite son costume de scène, puis s'habillera..*



Eurydice

J'aurai quelque chose à vous demander !

Suzette

Ha ?

Eurydice

Ho, rassurez vous, c'est tout bête !

Suzette

Vous vous appelez comment déjà ?

Eurydice

Eurydice !

Suzette

Eurydice ? C'est joli !.. Et bien, ma petite Eurydice, je vous écoute !.. Ça fait longtemps que vous travaillez ici ?

Eurydice

Non, un mois tout au plus, je fais juste un remplacement, je termine demain, tout comme vous !

Suzette

Vous avez toujours été femme de ménage ?

Eurydice

Oui, dès l'âge de 15 ans !

*Elle réalise brutalement qu'elle est habillée d'un costume de scène. Elle le retire précipitamment..*

Désolée, jamais je n'aurai dû..

*Elle remet sa blouse de travail..*

Suzette

Ce n'est rien !.. Vous êtes mariée ?

Eurydice

Je l'ai été, mais il est parti.. en me laissant un gamin !

Suzette

Prime de licenciement !.. Les hommes sont d'une délicatesse !.. Quel âge, votre gamin ?

Eurydice

11 ans !.. Ho, ce n'est pas facile, mais je m'en sors !.. Et puis, je n'ai pas l'intention de faire des ménages toute ma vie. J'ai de l'ambition !.. J'ai même pensé..

Suzette

*l'interrompant*

C'est bien d'avoir de l'ambition !.. Le spectacle vous intéresse ?

Eurydice

Oui..

Suzette

Alors pourquoi ne pas essayer d'être habilleuse, ou costumière ?

Eurydice

Oui, ce serait bien.. Mais.. Vous allez me trouver un peu bête, mais..

Suzette

*l'interrompant à nouveau*

Je suis sûre que vous feriez une bonne habilleuse !.. Avant, quant ma notoriété était plus grande...

Eurydice

Mais..

Suzette

Non, non, pas de faux fuyant, mon nom brille un peu moins depuis quelque temps. S'il n'en était pas ainsi, je n'en serai pas là. Enfin, je veux dire ici !.. Mais je remonterai la pente. Je travaille à un nouveau spectacle. Vous savez que je pars demain ?.. Pourquoi je vous raconte tout ça, moi ?.. Ha oui, j'ai eu une habilleuse, une brave fille, mais j'ai du m'en séparer. Elle était gentille, mais complètement immature. Elle s'était mise dans la tête de devenir chanteuse, elle pensait en avoir le talent. Alors, un jour, elle m'a demandé de la tester. Et moi, brave pomme, j'ai accepté !.. Effroyable, jamais je n'ai autant souffert. Nulle à en pleurer !.. Enfin, bref.. ..??. C'est quoi, ce carnet ?

Eurydice

*complètement défaits*

Rien !

Suzette

C'est à vous ?

Eurydice

Oui. Enfin, non. C'est..

Suzette

*feuilletant le carnet*

Je vois. Écriture enfantine !..

*lisant une page*

Houlala !.. Moi, à votre place, je m'en inquiéterai. Je veux bien croire qu'on puisse avoir de l'imagination, mais là..!!.. Vous lui avez confisqué ?

Eurydice

Confisqué ?

Suzette

Oui, le carnet, à votre gamin !

Eurydice

*réalisant enfin la "méprise" de Suzette*

Ha.. Oui, en quelque sorte !

Suzette

Vous avez bien fait !.. 11 ans, vous m'avez dit ?

Eurydice

Oui.

Suzette

A cet âge là, on fait un peu n'importe quoi. Espérons que ça lui passera.. Allez, hop, dans la poubelle !

*Elle jette le carnet dans la poubelle..*

Suzette

Mais suis je bête ! Je sais ce que vous vouliez me demander !.. Un autographe, c'est ça ?

Eurydice

..!!.. Oui, c'est ça !

*Complètement tétanisée, elle n'ose pas récupérer son carnet dans la poubelle..*

Suzette

Tenez !.. Maintenant, vous m'excuserez, mais comme je vous l'ai dit, je pars demain.. Nouvelle tournée !.. Nouveau spectacle !.. Pas encore au point, mais je vais le travailler !..

Eurydice

Je...

Suzette

Oui ?.. Ho, à propos, qui dit nouveau spectacle, dit nouveaux costumes de scène !

*Lui donnant le costume emprunté*

Tenez ! C'est pour vous ! Cadeau !

Eurydice

Je ne sais trop quoi vous dire..

Suzette

En ce cas, ne dites rien !..

*Lui signifiant son congé*

Désolée, mais j'ai à faire..

Suzette

Je vous remercie pour le costume.. et pour l'autographe !

*Complètement effondrée, elle quitte la loge..*

*Suzette a regardé partir Eurydice..*

*Elle récupère le carnet dans la corbeille, elle le feuillette..*

*Elle sourit..*

*Elle referme le carnet.*

Suzette

Marcel, je t'ai déjà dit de ne pas jouer avec l'œil de verre de ton frère !.. Rend-le-lui tout de suite !.. Marcel, je vais me fâcher !.. Non, Marcel, pas dans le nez.. ..??..

*elle consulte le carnet, elle rectifie*

Pas dans la bouche !..

*elle rit / elle a visiblement fait sien le carnet d'Eurydice*

Pauvre Eurydice, tu resteras en enfer !

*Elle réfléchit, elle voit le magnétophone..*

*Elle l'enclenche..*

*Rires et applaudissements..*

*Son sourire s'agrandit.. Elle salue le public*

..... NOIR .....

# Carmen



Personnages : Une vieille dame / Une jeune femme

..... Lumière .....

*La loge de théâtre. Nous sommes en 1970..*

*Une très vieille dame est assise devant la table de maquillage, elle semble dormir..  
Elle est outrageusement fardée. Elle est vêtue d'une robe "espagnole"..*

*Une jeune femme entre..*

*Elle est mignonne. Elle est habillée très "Charleston"..*

*La jeune femme sourit en regardant la vieille dame..*

*Elle allume la table de maquillage..*

*Elle éteint le poste de radio..*

*La vieille dame se réveille.*

*La vieille dame regarde la Jeune femme, laquelle lui sourit (un sourire quelque peu « sarcastique »).*

La vieille dame

*Regardant autour d'elle*  
..??. C'est donc ici ?

La jeune femme

Oui..

La vieille dame

Ordinaire, banal, pour ne pas dire médiocre ! Des loges comme celle ci, j'en ai connu des milliers !.. Compte tenu des circonstances, que je qualifierai d'exceptionnelles, j'avais imaginé quelque chose de plus.. de plus..

*Elle cherche le mot approprié, elle y renonce, elle sollicite la jeune femme..*

Non ?

La Jeune femme

Les circonstances n'ont rien d'exceptionnelles !

La vieille dame

On ne meurt pas tous les jours !

La Jeune femme

Oui, mais on meurt tous un jour !

La vieille dame

.. !!.. Comment suis-je arrivée ici ?

*La Jeune femme sourit mais ne répond pas*

J'étais chez moi, je me suis endormie, et.. Peut être suis-je en train de rêver ?.. Si je me pince, ça va donner quoi ?

La Jeune femme

Un tremblement de terre en Chine, un cyclone en Floride, et un vol de voiture à Lormont !

La vieille femme

.. !!..

La jeune femme

Deux si vous tardez trop !

La vieille dame

.. !!.. On peut savoir qui vous êtes ?

*Les deux femmes se regardent..*

La jeune femme

Vous avez un sens de l'humour pour le moins particulier !.. Que moi je ne me reconnaisse pas, ça se comprend, le visage a vieilli, le corps s'est affaissé, le regard s'est usé.. Mais que ce soit vous qui me..

La vieille dame

*L'interrompant*

Je voulais dire «Qui êtes vous en réalité ?»

La Jeune femme

Pourquoi voulez-vous que je sois quelqu'un en réalité ?

La vieille femme

..!!.. Jamais je n'aurai dit cela ! Là, j'ai du mal à comprendre, alors à cet âge là..!!..

La jeune femme

Il n'est pas dit qu'à cet âge là, vous étiez moins apte à comprendre qu'à ce jour !

La vieille femme

.. !!!.. Ce qui sous-entend deux hypothèses ! Soit tu es plus intelligente que je ne le pensais, ce dont je doute, soit j'ai régressé !

La jeune femme

*tout sourire*

Les vieilles gens ont ceci de remarquable qu'elles ne voient dans la vieillesse qu'un costume. Il se rapetisse, il se dégrade, il se ride, il se flétrit, il se fane, il gêne bien évidemment. Mais ce n'est qu'un costume, et en cela, il rassure. On en oublie ce qu'il cache !

La vieille femme

Je vois. Or donc, j'ai régressé. Je ne me suis pas vue vieillir du dedans.

*théâtrale*

J'ai fait de la varappe dans les crevasses de mes rides, pestant de temps à autre contre la friabilité de mes pores, mais en prenant bien soin de ne pas aller plus profond, refusant de..

La Jeune femme

Vous...

La Vieille femme

Laisse moi terminer !..

*reprenant*

refusant de jouer les spéléologues !.. Le dedans vaut le dehors. Tout aussi obscène, tout aussi poussièrè, mais je n'en savais rien. Dieu s'en est allé, Alzheimer est arrivé. Mais je n'ai pas vu la pancarte « changement de propriétaire » !.. Tu te rends compte, j'en suis arrivé à ne plus me reconnaître !

La Jeune femme

.. !!!.. Cabotine !..

*La vieille dame sourit..*

Pourquoi ne pas en revenir à votre première hypothèse ? Peut être ne suis-je pas aussi bête que vous le pensiez ?.. Peut être vous êtes vous sous-estimée ?

La vieille femme

J'en doute !.. A cet âge là, quoique tu en penses, j'étais aussi con qu'une valise !

La Jeune femme

*tout sourire*

Or donc une valise.. et un container !

La vieille femme

. !!!.. Peut être.. Peut être ai je des excuses à faire valoir !

La Jeune femme

Non, vous n'avez aucune excuse !.. Moi, oui, car je suis jeune, je ne connais rien à la vie, je débute, je valise à tort et à travers. Mais, vous, à votre âge, vous avez eu tout le temps de réfléchir, de vous organiser, et si vous n'en avez rien fait, vous ne pouvez vous en prendre qu'à vous-même !

La vieille femme

Bref, je ne suis qu'une vieille conne, et –qui plus est- inexcusable !

La Jeune femme

Vous êtes surtout une vieille dame dont le visage fardé pèse de trop. La tête tombe et vous ne pouvez plus regarder devant vous !

La vieille femme

.. !!!.. Tu me fatigues !.. Jamais je n'aurai du te faire venir !.. Je peux encore changer ?

La Jeune femme

Non... Et puis, réfléchissez, qui aurait pu venir si ce n'est moi !.. Vous n'avez jamais aimé que vous !

La vieille dame

*la regardant*

J'étais jolie !.. Les hommes aimaient mes seins !.. J'avais de jolis seins !.. Coté cul, c'était pas mal non plus ! Un type m'a dit un jour. « Tes fesses, c'est du St Nectaire ! ».. Sur le coup, j'ai cru à une plaisanterie grivoise, mais non, il était sincère !.. Vois-tu, petite, ton cul, c'est du St nectaire !

La Jeune femme

Et ma tête du fromage blanc !.. On peut bien évidemment continuer à dissenter anatomie, mais le temps presse !

La vieille dame

Oui, bien sur !..

*Montrant une panière*

C'est là ?

La jeune femme

Oui..

*La vieille dame regarde dans la panière..*

La vieille dame

Oui.. Oui..

*elle sort de la panière une poupée*

C'est petit !.. Et le micro ?.. J'avais demandé un micro !

*La Jeune femme sourit..*

La vieille dame

.. !!!.. Dieu ce qu tu peux être mauvaise. Tu es plus vraie que nature !

La Jeune femme  
Je vous rappelle que vous avez droit à 5 minutes, pas plus !  
La vieille dame  
Je vais jouer le jeu, mais tes 5 minutes, tu peux te les carrer dans le St Nectaire !

La Jeune femme  
*tout sourire*  
J'ai du mal à imaginer qu'une chose aussi délicate que moi ait pu devenir cette vieille merde acariâtre et vulgaire qui se complait dans la fromagerie !  
*La vieille dame a un petit sourire qui n'échappe pas à la jeune femme..*  
Tu souris ?.. Oui, bien sûr !.. J'avais pensé dans un premier temps que tu attendais de moi un peu de compassion, un peu de tendresse, un peu d'amour. Mais il n'en est rien. Tu n'as besoin de personne pour crever. Et surtout pas de tes 20 ans !

La vieille femme  
4 milliards d'années, c'est, dit-on, l'âge de la vie !  
La Jeune femme  
En vérité, je ne suis là que parce que tu veux me punir, m'humilier.. « Regarde, regarde ce que tu es devenue, cette vieille chose, misérable et souffreteuse. Toi qui te croyais si forte, n'as-tu pas envie de vomir en te regardant ».. .. ??..  
Ai je envie de vomir ?.. Non !.. Pourquoi ?

La vieille femme  
Parce que tu me vois avec tes yeux, et non avec les miens ! Parce que tu ne crois pas en ce que tu vois ! Parce que tu regardes devant toi, forcément la tête est vide, elle se lève, mais que tu es incapable de voir plus loin que le bout de ton nez !.. Parce que tu n'es rien !

La Jeune femme  
.. !.. 5 minutes, pas plus !

La vieille dame  
J'avais demandé un public !



La Jeune femme  
Tu l'as !  
La vieille dame  
Tu n'es pas un vrai public. Tout juste une invitée !  
La Jeune femme  
Et alors ? Qu'aurais-tu fait d'un vrai public ?.. « Très cher public, cela fait plus d'un demi-siècle que je chante pour vous, mais aujourd'hui, c'est différent, car aujourd'hui, j'ai à vous parler. Je tiens tout d'abord à m'excuser de ne pas avoir été celle que je voulais être ! ».. Mais ça, ma vieille, que tu te sois trompée ou non, le public s'en fout, il n'y a que toi que ça peut intéresser ! Et tu le sais puisque je suis là ! Qui pourrait, si ce n'est moi, écouter tes histoires de fromages !

La vieille femme  
Je n'ai pas été qu'un fromage. J'ai eu une vie d'artiste. J'ai eu du public. Bon d'accord, je n'ai jamais été une grande mais, bordel, j'ai tout de même existé. Alors ne me rabaisse pas s'il te plaît !

La Jeune femme  
*Le ton est plus doux*  
Tu n'as jamais été qu'un confetti. Un tout petit confetti. Oh bien sur, tu as eu ton heure de fête, mais une toute petite heure !.. Et là, tu as 5 minutes !

La Vieille femme  
Plus je t'écoute, et plus je regrette de t'avoir fait venir. Maman aurait été beaucoup mieux. C'était une vieille conne, mais elle, au moins, elle aurait fermé sa gueule !.. Je ne veux plus te voir, mets-toi là, dans ce coin, et n'en bouge pas !

*La jeune femme se met dans un coin. Pénombre. On ne distingue plus que sa silhouette !*  
Dis-moi, que restera t'il de toi.. après ?

La Jeune femme  
Rien !.. Que pourrait-il rester de vous après ?.. Qui voudrait d'une valise ?  
La vieille femme  
Mais cette loge, ces poupées, cette « valise ».. A qui dois je cette ultime pirouette ?

La Jeune femme  
Mais je n'en sais rien. Je ne suis là que parce que vous avez demandé à ce que je sois là. Je fais partie du lot ! Rien de plus.. Un lieu, un souvenir, une présence.. et 5 minutes !

La vieille femme  
Mais il y a forcément quelqu'un ou quelque chose derrière tout ça !.. Un Maître d'œuvre, un joueur de je, un illusionniste !

La Jeune femme  
Peut être.. Mais peut être n'y a t'il personne !.. Si ce n'est toi !

La vieille femme  
.. ??.. Moi !.. ..!!.. Et la musique ? Je veux de la musique !

La Jeune femme  
Vous l'aurez !

La vieille dame

*s'adressant à la cantonade*  
Qui que vous soyez, je vous baisera, oui je vous baisera ! Je vais me battre !.. Oui, je vais me battre !.. Vous ne m'aurez pas aussi facilement !

La Jeune femme  
Pathétique !

La vieille dame  
Ta gueule !

*La Jeune femme sort du coin où elle se tenait..*

La Jeune femme  
*sarcastique*  
"Je VOUS baisera". C'est rassurant, n'est ce pas, que de pouvoir croire à un tireur de ficelles ? On l'interpelle, on le fustige, on le supplie.. On se dit que, quoiqu'il arrive, il en restera toujours quelque chose !

La vieille dame  
Tu m'emmerdes !

La Jeune femme  
C'est amusant.. Plus on vieillit, et plus la ficelle est grosse !.. Moi, bien sur, ne voyant pas plus loin que le bout de mon nez, cette ficelle, je ne peux pas la voir !.. Moi, je ne vois que toi !.. Ce qui n'est pas fait d'ailleurs pour me rassurer !

La vieille dame  
J'aurai du faire venir maman !

La Jeune femme  
Pourquoi pas.. Papa ?.. Rappelle toi !.. J'avais, quoi, 5 ans !.. Avec maman, on se promenait tous les trois sur le bord de la Garonne. Et j'ai vu une grenouille. « Oh, papa, regarde, une grenouille » Et papa, de rire.. Et de faire la grenouille.. « Regarde, regarde-moi bien, je suis une grosse grenouille, croa, croa ».. et de faire des bonds.. Hop.. Hop.. La petite grenouille faisait « hop », et papa faisait « hop ».. J'étais émerveillé, c'était la première fois que je voyais mon papa aussi rieur, aussi primesautier.. En vérité, il était, comme toujours, complètement bourré.. Mais, bon, j'étais heureuse. En temps normal, il dégueulait sur la moquette, ou tapait sur maman, mais, là, il faisait la grenouille.. Ha ça, pour être bourré, il était bourré !.. Quand la petite grenouille a sauté dans l'eau, il l'a suivi.. Et hop !.. Plouf !.. Alors, là, ça m'a stupéfié !.. Il s'est mis à gueuler « Au secours, je ne sais pas nager ».. Maman, aussi bourrée que lui, ne s'était aperçue de rien, elle continuait de marcher comme si de rien n'était..

La vieille dame  
Non.. J'y ai souvent réfléchi, et je suis convaincu –maintenant- qu'elle n'avait pas bu !.. Mais elle a fait comme si !

La jeune femme  
.. !!.. Un de ses rares moments de lucidité ?

La vieille femme  
C'est probable !

La jeune femme

*reprenant subitement son histoire*  
Je voyais papa se débattre, alors j'ai regardé autour de moi, à la recherche de quelque chose que je puisse lui lancer. Une bouée, un morceau de bois.. mais je n'ai trouvé qu'une canette de coca cola, je l'ai prise, et je la lui ai jeté.. Et.. Tu te souviens ?.. Il a réussi à se saisir de la canette !.. Il y croyait à la canette !.. Il a du se dire « Sauvé, je suis sauvé ».. Et il a coulé tout aussitôt !.. Quand on l'a repêché deux à trois jours plus tard, il tenait toujours la canette à la main.. Ce qui a d'ailleurs surpris pas mal de monde ! Qu'un ivrogne puisse se noyer avec une canette de coca cola à la main était pour le moins étrange . Certains y ont vu un signe divin. Une rédemption !.. Tu as 5 minutes !.. Et tu ne peux compter que sur toi !

*Elle pose une canette de Pepsi Cola devant la vieille dame et disparaît dans l'ombre..*

La vieille femme

*regardant la canette*  
. ??.. Très drôle !

*Musique Carmen*



### La vieille femme

.. !!..

*Elle « s'arrange » et s'adresse au « public »..*

Vous entendez ?.. Carmen !.. J'ai joué Carmen en 1900.. et des poussières !. Un succès considérable. Le public debout, des fleurs comme s'il en pleuvait..

*Elle sort la poupée Carmen de la panière..*

Ca, c'est moi, Carmen, mais en plus jeune !.. 20 ans et quelques poussières !..

*Elle souffle sur la poupée / nuage de poussière dorée..*

Dieu ce que j'étais jolie !.. Jolie, mais délurée !.. Délurée, mais travailleuse !.. Je travaillais en usine..

*Elle sort un étui à cigares..*

comme cigarière !..

*Elle sort une poupée Don José de la panière..*

Celui là, c'est Don José !.. Un flic !.. Je me chamaille avec une autre ouvrière, il intervient, et veut me jeter en prison !.. Mais moi, le Don José, je me l'enrobe de tendresse.. Et le Don José est devenu ma chose, mon pantin, ma marionnette..

*Elle manipule Don José à la façon d'une marionnette à fils..*

Et pourtant, l'homme est fiancé ! A une blonde..

*Elle sort une poupée Barbie de la panière..*

Le genre qu'il faut, bonne famille, des lolos couleur yaourt et une culotte en acier blindé !.. Mais ça n'a pas de goût, les blondes, et le Don Jose..

*Elle jette la poupée Barbie..*

Il ne veut que moi !.. Mais moi, le Don José..

*Elle jette la poupée Don Jose..*

Car j'en aime un autre..

*Elle sort la poupée Escamillo de la mallette..*

Escamillo !.. Un toréador !.. Ce fut un amour fou, brûlant, torride..

*La marionnette Escamillo prend feu, elle s'empresse de l'éteindre avec un petit extincteur de poche..*

Mais, car dans toute histoire d'amour il y a un mais, mais, disais-je, Don José réapparaît !

*Elle sort une seconde poupée Don José de la panière mais cette poupée est en plus mauvais état que la précédente..*

Mais un Don José différent. Usé, fatigué, rejeté, sale, détruit.. mais toujours aussi amoureux de moi !.. Enfin bref, il veut que je le suive ! Mais, moi, je ne veux pas de lui.. Alors, il se fâche.. Il prend un couteau..

*Elle sort un couteau de la panière..*

et il me tue !..

*Elle porte de violents coups de couteau sur la poupée Carmen..*

*Elle se met à pleurer / On ne sait plus si elle "joue" ou si elle pleure vraiment..*

Je ne veux pas mourir, je ne veux pas mourir..

La jeune femme

C'est l'heure, madame !

La vieille dame

Quoi ?.. Non, regarde !..

*Elle joue avec la poupée Carmen..*

Elle n'est pas morte. Carmen est immortelle !

La jeune femme

C'est l'heure, madame !

La vieille dame

Non !.. La Dame aux camélias, j'ai aussi joué la Dame aux camélias !

La jeune femme

Un seul souvenir, madame, c'est la règle !

La vieille dame

Et Iseult, j'ai aussi joué Iseult !

*Elle fouille dans la panière..*

Où est Iseult ? Je ne trouve plus Iseult !..

La jeune femme

Iseult est morte, madame !

La vieille dame

Arrête de m'appeler Madame !.. J'ai joué dans les plus grands théâtres, et j'ai droit.. j'ai droit..

La jeune femme

Un seul souvenir, Madame, c'est la règle ! Et vous avez choisi Carmen !

La vieille dame

Non, j'en veux plus de Carmen, je veux.. Juliette ! Oui, c'est ça, Juliette et...??.. Comment il s'appelait déjà ?

La jeune femme

Tout se meurt, Madame, même les souvenirs !

La vieille dame

Non.. Rien ne meurt ! A preuve, tu es venue !

La jeune femme

Le rideau est tombé et les projecteurs s'éteignent tout doucement !

*L'intensité des projecteurs commence à faiblir..*

*Elle sort une lampe de poche et s'en éclaire le visage..*

La vieille dame

*triumphante*

Baisée, hein ?

La jeune femme

Tu es incorrigible. Tu dois quitter la scène !..

*L'intensité de la lampe de poche commence à faiblir..*

La vieille dame

Saloperie de pile, je leur ferai un procès pour publicité mensongère !..

La jeune femme

Il est l'heure, Madame !

La vieille dame

Mais, putain, arrête de m'appeler Madame ! Madame, madame, madame, c'est quoi ces "Madame" ?

La jeune femme

Compte tenu des circonstances, que je qualifierai d'exceptionnelles, et eu égard à la solennité et au tragique de ces 5 minutes, j'ai pensé qu'une certaine déférence pourrait être de mise, et Madame s'est imposé..

La vieille dame

Tu te fous de ma gueule ?

La jeune femme

Oui, madame !

La vieille dame

Saleté !..

*La lampe de poche s'est éteinte définitivement, mais La vieille dame ne renonce pas. Elle craque une allumette, puis une seconde, puis une troisième..*

*La boîte d'allumettes lui échappe des mains. Elle tente de la ramasser..*

La jeune femme

Il est l'heure, madame !

La vieille dame

*Elle pleure*

Non, je ne veux pas, je ne veux pas.. Aide-moi !

La Jeune femme

*sarcastique*

T'aider ? Nous pourrions bien sur nous tenir par la main. Passé et présent confondus. Mais à quoi bon ? Tu ne me reconnais plus, et moi je ne te connais pas !.. Il ne te reste plus qu'à saluer ton public, et à t'en aller !

La vieille femme

Mais tu ne peux tout de même pas me laisser crever comme ça ?

La Jeune femme

Qu'attends tu de moi ? Une aspirine ?

La vieille femme

.. !!! Garce ! Sale petite garce !.. Mais je te baiserai, je vous baiserai tous..

*La vieille dame n'est plus éclairée que par une ampoule au bout d'une fil..*

*Éclairage douche..*

*Elle tape sur l'ampoule, voulant en amplifier la puissance*

*L'ampoule se balance.. et éclaire le coin où se trouve la jeune femme..*

La vieille femme

.. ??..

*La jeune femme, recroquevillée sur elle-même, est terrifiée..*

*La vieille dame s'approche..*

La Jeune femme

Moi aussi je me meurs, moi aussi j'ai peur.. Je t'en prie, ne rate pas ta sortie.

*La vieille dame semble se ressaisir. Elle se lève, tout à la fois pitoyable et empreinte de dignité..*

*Elle a un dernier geste de la main pour "saluer" son public.. puis elle s'écroule telle une marionnette dont aurait coupé les fils..*

*La jeune femme "meurt" dans le même temps..*

*L'ampoule s'éteint*

..... Lumière .....

# Camille



Personnages = Une artiste, un auteur

..... Lumière .....

*la loge de théâtre. Nous sommes en 1940..*

*Adèle semble attendre.*

*Elle tient à la main un petit paquet et un dossier..*

*Elle éteint le poste de radio..*

*Camille entre (elle sort de scène)..*

*Elle changera de costume pendant la scène..*

*Camille est lumineuse, très "artiste"..*

*Adèle est plus effacée..*

*Adèle sourit à Camille (laquelle se montre plus réservée)*

Comment ça s'est passé ?	Adèle
Bien. Sans plus.. Peu de public !	Camille
C'est la guerre. Tout ce qui porte un pantalon est au front. Quant à ceux qui restent..	Adèle
<i>énervée</i>	Camille
Oui, oui, je sais !.. Tu as assisté au spectacle ?	Adèle
Non. je suis venu directement ici !	Camille
Il y a une petite nouvelle chez les danseuses !.. Blonde, jolie !	Adèle
<i>elle sourit</i>	
Et elle s'appelle ?	Camille
Blondine, non, Blandine !.. Luce lui trouve du talent, et c'est vrai qu'elle accroche bien la lumière !	Adèle
Luce ?	Camille
Oui, Luce, la directrice du cabaret !	Adèle
Luce, Blandine, il n'y a que dans le spectacle qu'on trouve de tels prénoms !	Camille
Oui.. C'est tout de même pas de chance. Le cabaret ouvre et, paf, la guerre !.. Ça fait longtemps que tu es là !	Adèle
Cinq minutes !..	
<i>la voyant énervée</i>	
Mais enfin qu'est ce que tu as ?	Camille
Je n'aime pas quand tu m'attends ici ?	Adèle
Tu es incroyable. Tout le monde sait que..	Camille
<i>l'interrompant</i>	
Peut être ! Mais de là à l'afficher haut et fort, non !	Adèle
<i>tendant le dossier</i>	
J'ai terminé !	Camille
Une nouvelle histoire ?	Adèle
Oui. Je pense qu'elle te plaira !	

Camille

C'est ce que tu me dis à chaque fois !.. Et, à chaque fois, ça ne me plaît pas forcément !

Adèle  
Tu es injuste. Jusqu'à maintenant, tu n'as eu à te plaindre. Le public aime mes histoires, et..  
Camille

*l'interrompant*  
Le public aime surtout la façon dont je raconte tes histoires !  
Adèle  
Penses tu vraiment que si mes histoires étaient mauvaises, le public accrocherait tout autant ?  
Camille  
Bref, si j'ai du succès, c'est à toi que je le dois ?

Adèle  
Non.. Mais j'y suis peut être pour un petit quelque chose !  
Camille

*ironique*  
Petit, petit..  
Adèle  
..!!.. Colette, elle même, est venue te complimenter pour la qualité..  
Camille

*l'interrompant*  
Colette est une vieille salope. Elle était plus intéressée par le satiné de mes fesses que par la qualité de tes textes.. Je lui aurai récité le catalogue Manufrance, je lui aurai fait le même effet !  
Adèle

Ce n'est pas vrai, et tu le sais !  
Camille  
..!!.. Bon, d'accord, j'admets que tes textes sont plutôt bien ficelés. Mais, sans vouloir te fâcher, je te rappelle que tu n'es pas la seule à savoir ficeler ! Des histoires, de bonnes histoires, je peux en trouver ailleurs !  
Adèle  
Oui, mais tu oublies une chose. Mes histoires, ce sont tes histoires. Tu les présentes comme telles, tu en es l'interprète et l'auteur, et le public n'en a que plus d'admiration pour toi !.. Non ?  
Camille

..!!.. Tu veux quoi ? Que je te dise que c'est toi..  
Adèle

*l'interrompant*  
Mais non !.. C'est bête de se disputer ainsi !  
Camille  
Tu sais très bien qu'après être passée sur scène, je suis énervée !.. Pourquoi être venu ici, tu aurais pu attendre mon retour ?

Adèle  
Attendre, oui, bien sur, mais je ne fais que ça.. A dire vrai, je voulais savoir..  
Camille

Savoir quoi ?  
Adèle  
Où j'en étais !.. Et il n'y a que toi qui puisse me le dire !  
Camille

Et ça pouvait pas attendre ?  
Adèle  
Non.. A trop vivre dans l'ombre, on en arrive à craindre que le soleil ne se couche !  
Camille

..!!.. Je n'aime pas les énigmes !..

*se voulant conciliante*  
Qu'est ce que tu veux que je te dise ?  
Adèle  
Mais rien !.. J'ai pensé tout simplement que tu aurais plaisir à me voir !.. J'avais terminé l'histoire, alors je suis venue te le dire, c'est tout !

Camille  
..!!.. C'est quoi, comme histoire ?  
Adèle

Une histoires d'amour !  
Camille  
Ho non, je t'avais demandé quelque chose de drôle !.. Le public n'accroche pas sur les histoires d'amour !  
Adèle

Mais si tu veux des histoires drôles, j'en connais.. Toto va au théâtre. Et l'ouvreuse le trouve assis à l'orchestre. Il a les doigts dans le nez, il est couvert de sang, il a les vêtements en lambeaux, et il a une jambe autour de la tête. Alors l'ouvreuse, un peu surprise, lui demande son billet. Et Toto lui donne son billet. Et l'ouvreuse, tout aussitôt, de s'exclamer "Ha non, vous vous êtes trompé, jeune homme, ici, c'est l'orchestre, or vous avez un billet balcon ". Et Toto lui répond "Oui, che chais, mais che chuis tombé !"

Camille  
..??..  
Adèle  
Une autre ?.. Toto va chez..  
Camille  
T'es chiante !.. Bon, c'est quoi comme histoire ?  
Adèle

C'est un peu long !

Camille

..!!! Je vois !  
*Elle s'installe le plus confortablement possible. Elle "joue" sur le fait que ça risque d'être long..*  
 Je t'écoute !

Adèle

C'est l'histoire d'un berger qui tombe amoureux d'une jeune fille, très belle, mais très coquette !

Camille

..!!! Alors, là, c'est bien, c'est original, le public va accrocher !

Adèle

..!!! Ça fait 5 ans qu'on est ensemble, et à chaque fois que je te propose quelque chose, tu..

Camille

Oui, oui, ça va, je plaisantais !.. C'est quoi, ce paquet ?

Adèle

Un truc !

Camille

Pour qui ?

Adèle

Pour un très joli garçon que j'ai rencontré hier à la terrasse d'un café..

Camille

*riant*

On peut voir !

Adèle

Non.. Tu m'écoutes, et on verra après !

Camille

*gamine*

Il y a quoi dans ce paquet ?

Adèle

Rien qui puisse te concerner !.. Tout du moins je l'espère !..

*voyant Camille s'intéresser de trop près au paquet*

Non, tu n'y touches pas. C'est juste deux à trois bricoles que je dois jeter !.. Bon, tu m'écoutes ?

Camille

Je sors de scène, je suis lasse, tu me liras tout ça à la maison !

Adèle

Non, maintenant !

Camille

*soupir*

D'accord..



Adèle

La jeune fille est coquette. Et lorsque le jeune berger lui demande "Belle, m'aimes tu ?" Elle lui répond..

Camille

Ho oui, là tout de suite, sur la coiffeuse, je te veux !

Adèle

Arrête de faire la conne !.. Elle lui répond qu'elle ne l'aimera que s'il lui ramène une étoile d'argent..

Camille

Ha, c'est un western !

Adèle

..??.. Étoile d'argent, edelweiss, c'est une fleur qui pousse tout en haut des montagnes !.. Le berger part chercher la fleur. Ça lui prend dix jours, et pour ce faire, il doit se battre contre une horde de loups, mais il trouve la fleur et revient, quelque peu meurtri, auprès de sa belle, mais celle ci, tout aussitôt lui en demande plus !.. "Je ne t'aimerai que si tu me ramènes une pierre de feu !"

Adèle

Un briquet ?

Camille

Non, un morceau de lave !.. Et le berger repart !.. Et au bout d'un mois, il revient avec la pierre ! Couvert de sang, la chemise en lambeaux..

Camille

Lui aussi est tombé du balcon !

Adèle

Non !.. Pour avoir la pierre, il a du se battre avec un ours !.. Il croit enfin pouvoir être aimé, mais la fille lui tend tout aussitôt une cage en lui disant "je ne t'aimerai que si tu me ramènes l'oiseau qui embrase le soleil" !

Camille

Une mouette, un corbeau, une hirondelle, un avion.. une vache ?

Adèle

Un aigle !.. Et arrête de faire la conne !..

*reprenant son récit*

Et le berger repart.. Au bout de six mois, il n'est toujours pas là ! Et la fille est inquiète ! Elle réalise qu'elle s'est conduite comme une idiote, qu'elle aime le berger, et qu'elle n'aurait jamais du le mettre ainsi à l'épreuve..

Camille

Et le berger revient ?

Adèle

Oui.. Mais il revient avec la cage vide ! Et il s'en excuse.. Et la belle se jette à son cou en lui disant "Mais cela ne fait rien, je t'aime, nous allons pouvoir.. " Et, brusquement, elle recule, horrifiée !

Camille

Il sentait l'ail !

Adèle

Non !

Camille

Alors quoi ?

Adèle

Le berger a la chemise maculée de sang !.. "Belle, je n'ai pu vaincre l'aigle, il était trop fort. Et ce trou rouge dans ma poitrine, c'est la place de mon cœur. L'aigle me l'a mangé. Belle, j'aurai tant voulu vivre avec toi, t'aimer et te chérir. Mais voilà, jamais je ne le pourrai !".. Et il disparaît dans la nuit !

Camille

...!!..

Adèle

*lisant son texte*

Quant à la jeune fille, jamais elle ne put se consoler de la mort de son galant. Elle vécut seule jusqu'à la fin de sa vie ! Et lorsqu'elle mourut à son tour, on trouva près d'elle une fleur séchée, une pierre grise et une cage vide !"... Alors qu'est ce que t'en penses ?

Camille

Ben, c'est bien... mais sans plus !

Adèle

C'est une histoire d'amour !

Camille

Oui, ça, j'avais compris ! Mais je trouve ça un peu.. je sais pas !.. J'essaierai !.. Qu'est ce que tu veux que te dise d'autre ?

Adèle

Tu es mon seul spectateur, tu pourrais.. Je te demande pas grand chose, merde !

Camille

Tu veux que j'applaudisse ?.. Alors, j'applaudis !.. Voilà, c'est fait !.. Ce paquet, je peux l'ouvrir ?

Adèle

Non !.. Je ne veux pas que tu l'ouvres !

Camille

*On la sent et furieuse et vexée du refus d'Adèle..*

Comme tu veux !.. ..!!.. A propos, demain, j'ai rendez vous avec Coco Chanel, elle s'est dite intéressée pour me faire une nouvelle robe de scène !.. Fantastique, non ?

Adèle

C'est bien. On ira ensemble, si tu veux ?

Camille

Non, non, j'irai seule..

Adèle

..??.. Histoire d'une chenille et d'un papillon !

Camille

Quoi ?

Adèle

Rien.. Et pour ce qui est de mon texte ?

Camille

Mais je te l'ai dit !.. C'est pas mal !

Adèle

Je n'ai jamais écrit qu'une seule histoire ! La notre !.. Pas mal ?

Camille

Oui, pas mal !.. Rien de plus !..

Adèle

Jamais je n'aurai pensé que quelqu'un puisse marcher sur son ombre !.. Je te laisse, il faut que j'y aille !

Camille

Tu rentres à la maison ?

Adèle

Non, je me suis invitée ailleurs !

Attends-moi !

Camille

Non.. Je ne veux plus attendre !.. Quant a ce qui est du paquet, j'ai espéré jusqu'au dernier moment ne pas avoir à te l'offrir !

Adèle

Camille

..!!.. Quoi ?

*Adèle s'en va..*

*Camille hésite, puis elle hausse les épaules..*

*Elle ouvre le paquet..*

*Elle en sort une petite cage, une pierre, et une fleur séchée..*

Camille

*réalisant*  
..!!..

*Complètement désespérée, sachant qu'elle ne reverra plus Adèle, elle commence à pleurer..*

..... Noir .....

# Sarah



Les personnages : Sarah est une vieille dame au regard espiègle. Julie (la trentaine) est très BCBG. Elle travaille dans une agence immobilière..

..... Lumière .....

*La loge de théâtre. Nous sommes en l'année 2000.  
Le sofa a été recouvert d'un drap blanc..  
Sur la table de maquillage, un verre, les restes d'un repas (langouste)..  
Un portrait de Sarah Bernhard est accroché à un paravent..  
Une bougie allumée.. Sur un fauteuil, un lapin en peluche..  
Un vieux poste de radio..*

*Quelqu'un essaye d'ouvrir la porte de la loge...*

**Saleté de porte !**

Voix de Julie

*La porte s'ouvre violemment..  
Entrée de Julie..*

Julie

**Mais c'est pas vrai..**

*Elle regarde autour d'elle..  
Elle s'approche du sofa..*

Sarah

*apparaissant soudainement de dessous le drap*  
**C'est occupé !**

*Julie, effrayée par cette apparition soudaine, manque de se trouver mal..*

Sarah

**Ça va mieux ?**

Julie

**Oui..**

Sarah

**En ce cas, je me recouche..**

Julie

*reprenant ses esprits..*  
**Mais qui vous a permis d'entrer ici ?.. Et puis d'abord qui êtes vous ?**

Sarah

**Mais je n'ai pas à vous répondre. Vous entrez sans frapper, vous me réveillez, et vous vous transformez tout aussitôt en agent de l'inquisition !.. Et puis d'abord, qu'est ce que vous faites ici ?**

Julie

**Je visitais, et je prenais des notes. Je travaille pour une agence immobilière. On nous a chargé de vendre ce vieux cabaret !.. Vous vivez ici ?**

Sarah

**Oui. La nuit seulement. Vous trouverez un pieu et un marteau dans le tiroir. Mais faites vite !**

Julie

**...!!.. Très drôle !..Je répète ma question. Vous vivez ici ?**

Sarah

**Non, je ne vis pas ici ! Mais j'aimerais pouvoir y mourir tranquille !**

Julie

**Toujours aussi drôle !.. Vous squattez le lieu, c'est ça ?.. Qui êtes vous ? .. Une sans-abri ?**

Sarah

**Disons plutôt une vieille dame en fin de droits ?**

Julie

Qui êtes vous ?

Sarah

*avec emphase, très "comédie française*

Sarah Bernhardt ! Vous m'excuserez si je ne me lève pas, mais ma jambe de bois s'est, avec le temps, quelque peu effritée, et je n'arrive plus à tenir debout ! Il fut un temps où il me suffisait d'avancer de trois pas pour frapper les trois coups !..



..??.. Ça se veut drôle ?

Julie

..!!.. Vous ne connaissez pas Sarah Bernhardt ?

Sarah

Non !

Julie

..!!.. Vous connaissez la comédienne qui joue dans La petite maison dans la prairie ?

Sarah

Oui. Enfin, je vois qui c'est !

Julie

..!!.. C'est effrayant !.. Comment ne pas vouloir mourir ?

Sarah

..!!..

Julie

*vexée*

Je ne sais peut être pas qui est cette Sarah Bernhardt, mais je sais que vous n'avez pas à être ici !

Sarah

Je ne voulais en aucune façon vous humilier !..

*montrant le portrait de Sarah Bernhardt*

Sarah Bernhardt, 1844-1923, comédienne, la toute première, la plus grande ! A la fin de sa vie, on dut l'amputer d'une jambe, elle n'en continua pas moins à jouer !

..!!..

Julie

C'est vrai !

Sarah

Et vous, vous êtes qui ?

Julie

Une voyageuse !

Sarah

Et vous faites quoi ici ?

Julie

J'attends !

Sarah

Et vous attendez quoi ?

Julie

Le passage des éboueurs !

Sarah

Vous n'êtes pas drôle ?.. Vous attendez quoi ?

Julie

Mais je vous l'ai dit !.. J'attends la mort !.. Oui, je sais, je ne suis pas drôle, mais c'est ainsi, qu'y puis je ? Cela fait 4 heures et 35 minutes que je l'attends !.. Je me suis installé ici ce matin..

Sarah

Vous voulez mourir ?

Julie

Oui !

Sarah

Ici !

Julie

Oui..

Sarah

..??.. J'ai du mal à vous situer !

Julie

Pour un agent immobilier, c'est là une faute professionnelle !

Sarah

Julie  
Toujours à plaisanter, hein ?.. Et en temps normal, vous vivez où ?  
Sarah  
En maisonnée !  
Julie  
Maison de retraite ?  
Sarah  
On peut appeler ça comme ça !J  
Julie  
Et elle est où, cette maison ?.. Dans le quartier ?  
Sarah  
Vous avez l'intention de m'y ramener ?  
Julie  
..!!.. Et vous êtes venu ici pour mourir !  
Sarah  
Oui... En compagnie de la grande Sarah !.. Où allez vous ?  
Julie  
Prévenir les flics !  
Sarah  
Pourquoi les prévenir ?  
Julie  
Parce que vous n'avez rien à faire ici.. et que je n'aime ni vos réponses ni votre humour !  
Sarah

*Sortant un revolver de sa poche..*

Pourquoi ne pas me laisser tranquille ? En quoi je vous dérange ?.. Si j'ai bien compris, vous ne faites qu'un état des lieux ! Pourquoi ne pas continuer comme si de rien n'était ?.. Une lampe, une petite table, deux vieux fauteuils, un revolver..

*faisant allusion à elle même*

un phoque ou un kangourou, à vérifier à l'autopsie, et les restes d'un repas !..

*posant le revolver sur la table..*

N'ayez pas peur, je ne suis pas folle, et je ne vous veux aucun mal. Je veux tout juste mourir, c'est un choix, c'est même ma première fois dans ma vie ou je peux choisir. En toute connaissance de cause. de toute façon, j'ai l'âge, l'âge d'raison, alors maintenant ou un peu plus tard !

Julie

..!!.. Mais enfin vous ne pouvez pas..

Sarah

Mais si, je le peux ! De quel droit une agence immobilière m'empêcherait-elle de mourir ? Je vous ai commandé un caveau ? Non. Ben alors ?.. Quel mal y a t'il à vouloir partir ?

Julie

..!!..

*faisant allusion aux restes du repas..*

Pour quelqu'un qui veut mourir !.. Langouste !.. Foie gras !..

Sarah

Et coca light ! J'ai toujours eu la culture des extrêmes !

Julie

Vous n'avez personne qui.. Un mari ?

Sarah

J'en ai eu trois ! Mon premier est mort à Verdun, mon second en Algérie, et mon troisième à Géant casino, rayon fromages, le cœur lâché devant un Reblochon..

Julie

Des enfants ?

Sarah

J'ai survécu à certains, et d'autres m'ont oublié !.. Alzheimer ne frappe pas que les vieux !

Julie

Vous voulez vraiment mourir ?



Sarah

Oui.

Julie  
 Pourquoi ?

Sarah  
 ...!!.. Parce que je n'ai pas d'autre alternative !

Julie  
 Vous êtes malade ?

Sarah  
 Non, enfin pas trop, ce qui, à mon âge, est une performance !.. Si je vous disais que je suis fatigué, ça vous irait ?.. Je ne trouve plus à m'occuper, ou à m'étourdir !.. Je vous l'ai dit, je suis en bout de route !.. Plus d'envies, plus de rêves, plus d'illusions !.. Alors, à quoi bon continuer !.. je suis en bonne santé, j'ai toute ma tête, aucune peur ne me ronge.. si ce n'est celle de terminer comme un légume, avec des tubes un peu partout !.. Bref, j'ai cette chance énorme de pouvoir choisir mon linceul en toute connaissance de cause !.. Autant en profiter !

Julie  
 ...!!.. C'est si terrible que ça de vivre en maison de retraite ?

Sarah  
 D'y vivre, non, mais d'y mourir, un peu !.. "C'est fait, elle est morte, on libère le lit ! Suivant !"..

Julie  
 Vous n'avez pas sympathisé avec les autres pensionnaires ?

Sarah  
*elle rit*  
 Vous savez, en 11 ans de présence, des pensionnaires, j'en ai tout de même vu mourir 5 à 600 !.. Il en est certains, vous leur dites bonjour, et ils n'ont même pas le temps de vous répondre !.. Quand vous voyez arriver un nouveau, vous le regardez, et vous vous dites.. "2 ans maxi !".. Ha ça, j'ai l'œil !.. Enfin tout ça pour vous dire que pour ce qui est de sympathiser !

Julie  
 Pas de loisir ?

Sarah  
 Si, on a la télé !.. Mais j'y ai renoncé !.. La dernière fois que je l'ai regardé, c'était avec une dénommé Mauricette Michaux. Le genre comme il faut, très catho, chapelet autour du cou, toujours à se le tripoter d'une main. On était à la cantine, on mangeait des petits pois tout en regardant la télé. A trop tirer sur son chapelet, il s'est cassé, toutes les perles sont tombées dans l'assiette. Elle a tout avalé. Petits poids et perles, regard vissé sur le poste !.. Moi, je n'ai rien dit, je la regardais faire, le spectacle était fascinant. Même le petit Jésus y est passé ! Elle est morte deux heures plus tard d'une occlusion intestinale !

Julie  
 Mais c'est horrible !

Sarah  
 N'est ce pas ? Depuis, je ne regarde plus la télé, je regarde les gens regarder la télé !.. J'ai vu un Parkinson s'éborgner avec sa fourchette en mangeant du steak haché, un Alzheimer mourir d'un infarctus en regardant le Tirage du loto, tout le monde s'est précipité sur lui, pensionnaires, infirmiers. Pour le ramener à la vie ? Que nenni ! En vérité tout le monde a cru qu'il avait gagné, alors il a été déshabillé, fouillé, écartelé, déchiqueté, mais personne n'a retrouvé le ticket. J'ai vu un greffé du cœur s'endormir, basculer tête en avant dans sa purée mousseline, et mourir étouffé !.. Vous semblez surprise ?..

Julie  
 C'est que..!!..

Sarah  
 Et oui, c'est horrible, mais que voulez vous, on ne peut tout de même pas reprocher à la Mort son manque de savoir vivre !.. J'avais bien évidemment d'autres loisirs. Écrire des lettres anonymes.. "La directrice empoisonne tous ses pensionnaires au Paic Citron après leur avoir fait signer un testament en sa faveur ! Signé le corbeau".. Ou alors.. "Est il normal que l'infirmier qui me soigne d'une otite me passe tous les matins le doigt dans l'utérus ? Signé Juliette de La Rose Croix !".. La dite Juliette était ma voisine de couloir, une conne. Ha, ce que j'ai pu inventer !.. Mais ce que je préférerais, c'était la farce macabre !.. Le jour des visites, j'accrochais un petit écriteau au pied de tous les pensionnaires qui faisaient un somme.. "Décédé cette nuit".. Je ne vous raconte pas la tête de la famille en voyant l'écriteau !.. Mais avant qu'ils ne hurlent leur détresse, ou leur bonheur, je m'approchais, leur signifiais d'un geste de la main de se taire, "imposais" le décédé.. puis le secouais en criant "Lève toi et marche".. Et ça marchait à tous les coups !.. Le mort se réveillait.. "Oui, qu'est ce que c'est".. Pour ce qui est des visiteurs, par contre, on obtenait l'effet contraire !.. Certains tombaient dans les pommes, d'autres restaient bouche bée, d'autres criaient au miracle et tombaient à genoux pour m'embrasser les pieds !

Julie  
 Vous plaisantez ?

Sarah  
 Non.. Ha ça, le petit écriteau, j'en ai usé et abusé, jusqu'au jour où l'un des mes décédés ne s'est pas réveillé. Il était mort dans la nuit, et je l'ignorais. Ha ça, on peut pas dire que la famille ait apprécié mon numéro. Faut dire que, ne le voyant pas se relever, et ne sachant pas pourquoi, j'ai insisté en lui collant une gifle !.. "Hé, Ducon, tu te lèves, oui ?".. N'est pas Lazare qui veut !

Julie  
 Vous ne vous êtes jamais intéressée à Dieu ?

Sarah  
 ...!!.. Vous n'allez tout de même pas me la jouer Sœur Térèse de l'immobilier, SOS Vieilles pierres en détresse, Dieu est là et vous ravale l'âme à défaut de la façade !

Julie  
*vexée*  
 Je vous ai tout juste posé une question !

Sarah  
 ..!!.. Je vous mentirai en disant que Dieu ne m'a pas.. interpellé ! Dieu est rassurant, surtout quand on est seule, ou mourante.. Si vous tombez à l'eau et que vous ne savez pas nager, vous vous accrochez à tout ce qui peut flotter autour de vous.. Un nénuphar, un bouchon, un canard !.. Et ce canard a beau vous gueuler "Mais enfin lâchez moi, je ne suis pas une bouée, je suis un canard, coin, coin, avec vos conneries, on va y passer tous les deux !".. Rien à faire, vous ne lâchez pas. Vous ne voyez pas le canard, mais le bon Dieu !.. Moi, malheureusement, avec le temps, plus je m'efforçais de croire en Dieu, et plus je voyais le canard !..

*Voyant Julie la regarder avec sympathie*

..??.. Ce que je dis vous intéresse ?

Julie

Oui..

Sarah

Je ne suis qu'une vieille peau, et je n'arrive plus à muer ! Alors, que faire d'autre si ce n'est de partir !

Julie

Je pense que vous êtes un sacré petit bout de femme et que vous êtes encore trop vivante pour vouloir partir !

Sarah

Trop vivante !.. Comme vous y allez !

*petit rire blasé*

Julie

*jouant avec le lapin en peluche*

C'est à vous ?

Sarah

Non. Mais je crois savoir à qui c'est !

Lucie

..??..

Sarah

Elle s'appelait Alice. Il y a une dizaine d'années, elle a fait la une de tous les journaux. Elle est arrivée ici, et elle a tranché la gorge à tout le monde. Seule une fille a survécu. On ne sait trop pourquoi Alice l'a épargné.. Drôle d'histoire, n'est ce pas ?

Lucie

Et depuis ?

Sarah

Le lieu n'a jamais été rouvert !.. Son histoire à lui se termine avec vous !

Julie

J'aimerais vous proposer quelque chose ! Vous renoncez à mourir, et je vous ramène chez vous.. mais pas tout de suite !.. Un chocolat chaud dans un café, ça vous tente ?

Sarah

Vous êtes gentille !.. A dire vrai, je ne pouvais souhaiter plus joli départ !.. Je reconnais que votre apparition m'a plutôt ennuyée dans un premier temps !.. Mais je ne la regrette pas !..

*Elle titube..*

Julie

..??.. Ça ne va pas ?

Sarah

Le revolver, c'était juste si j'avais trop mal !.. J'ai un peu mal, mais pas trop !..

Julie

Qu'est ce que vous voulez dire ?

Sarah

Que la langouste, le foie gras, le coco light.. cachent bien des choses !..

*Elle hoquette..*

Julie

Vous vous êtes empoisonné !

Sarah

Ça y ressemble beaucoup !.. Je suis contente d'avoir pu discuté avec vous !.. Je..

*Elle sourit. Elle meurt..*

Julie

..!!..

NOIR

(1) Il est bien évident que le carnet et le lapin en peluche font référence à des tableaux précédents (celui d'Alice notamment). Sarah, interrogée en ce sens par Julie, en racontera l'histoire un peu plus tard (on apprendra alors qu'Alice n'a pas tué la danseuse).

## *Final du spectacle*

*Musique (même musique que celle du début)..*

----- *Lumière* -----

*Retour sur scène de l'ouvrier du bâtiment..*

*Toujours sa bouteille dans une main..*

*Il repose la bouteille là où il l'avait prise..*

*Il regarde la loge, semblant vouloir s'en imprégner..*

*Il s'intéresse à nouveau le portrait de Sarah Bernhardt.*

*Il hésite, puis le décroche..*

*Il éteint le poste de radio, le remet dans l'une de ses poches..*

*Il quitte la loge, portrait de Sarah Bernhardt sous le bras..*



*Silence..*

*On entend une porte claquer, un engin se mettre en marche.. Le bruit de l'engin devient de plus en plus présent / La lumière commence à vaciller..*

----- *Noir final* -----

# JE DE DAMIES

*DE GEORGES BERDOT*



# THEATRE JOB

Avec  
Claire Dhérisart, Muriel Dabert, marilou FGoll, Yasmine Gautier et Florence" Gazel  
Et la participation de Samuel Escrig



**JE DE DAMES**

UNE CRÉATION DU

**THÉÂTRE JOB**

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE  
**GEORGES BERDOT**

AVEC  
**MURIEL DABERT, CLAIRE DHÉRISSART,  
MARILOU FOLL, YASMINE GAUTIER  
ET FLORENCE GAZEL**

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE  
**AGNÈS SAUBION**

RÉGIE  
**FRANÇOISE SANALOUBAT**